

1. BANLIEUE PARIS – BOIS – EXT/JOUR

Un carton indique : Samedi 7 octobre 2006.

La foulée d'un homme courant à vive allure dans un sous-bois...

Il saute une barrière, un ruisseau, zigzague entre les arbres, indifférent aux ronces et aux branches des arbustes qui fouettent ses jambes musclées et son torse...

L'image est tantôt saturée de lumière, tantôt très sombre, à cause du soleil d'automne qui joue à cache-cache avec les branches des arbres...

*L'homme, la quarantaine athlétique (**Andreï KARPOV**), T-shirt trempé de sueur, accélère encore l'allure, comme s'il fuyait une invisible menace...*

Une sonnerie de collègue retentit...

2. BANLIEUE PARIS – COLLEGE CLAIRE CLASSE – INT/JOUR (12H)

*L'horloge indique midi passé de deux minutes. Au tableau, on peut lire écrit à la craie : « **Samedi 7 octobre 2006. Le procès de Franz Kafka. Rédaction : En vous inspirant du texte de Kafka, rédigez le réquisitoire du procureur au procès de Joseph K.** »*

*Les derniers élèves (classe de 3^{ème}, look banlieue) déposent leurs copies sur le bureau de la prof de français, **Claire CHAMBON**, 33 ans, et quittent la salle.*

3. MOSCOU – APPARTEMENT – INT/JOUR

Lent travelling avant dans un salon anonyme où un groupe d'individus est assis autour d'une table. Ils sont en contre-jour aussi ne distinguons-nous aucun visage, seulement les silhouettes de quatre hommes et d'une femme, penchés sur quelque chose qu'ils étudient en silence.

La fumée d'une cigarette s'élève au-dessus de la table.

4. BANLIEUE PARIS – COLLEGE CLAIRE CLASSE – INT/JOUR

*Claire range les copies dans son cartable et enfle son manteau. Sur le seuil du bureau, apparaît **Lorraine**, 42 ans, souriante, toute en rondeurs, un cartable à la main.*

LORRAINE

Claire !

CLAIRE (surprise)

Tu es là ce matin ?

LORRAINE

La prof d'histoire des 4^{ème}B m'a demandé de permuter nos heures. Elle avait un empêchement.

CLAIRE

Un week-end de prévu plutôt, avec son nouveau petit ami !

Claire attrape son cartable et rejoint Lorraine en lui adressant un sourire...

5. BANLIEUE PARIS – COLLEGE CLAIRE CLASSE – INT/JOUR

Claire et Lorraine s'avancent dans le couloir quasi désert du collège.

Lorraine soupire en haussant les épaules...

LORRAINE

Moi aussi j'aimerais bien avoir un empêchement de temps en temps le samedi matin...

Claire rit.

LORRAINE

Tu veux que j'apporte quelque chose ce soir, de la vodka ?

CLAIRE

Surtout pas, ma Lorraine. La vodka, Andreï la fait venir directement de Russie !

Les deux femmes sortent de la classe et s'éloignent dans le couloir...

6. APPARTEMENT MOSCOU – INT/JOUR

Un plan détaillé de Moscou est grand ouvert sur la table. Une main d'homme entoure au marqueur rouge un immeuble, au 8 rue Lesnaïa, tandis qu'une main de femme écrase une cigarette dans le cendrier posé sur la table.

7. BANLIEUE PARIS – BOIS – EXT/JOUR

Au terme d'un sprint effréné, Andreï débouche sur un chemin forestier où trottent des joggeurs du dimanche.

Le souffle court, en nage, le visage exsangue, il reprend sa respiration en grimaçant, comme s'il n'avait cherché qu'à s'infliger une épreuve, se faire mal...

8. BANLIEUE PARIS – RUE PROCHE IMMEUBLE CLAIRE – EXT/JOUR

Claire descend de sa Twingo garée devant un petit immeuble dans un coin de banlieue calme et verdoyant.

Alors qu'elle ferme la portière, on entend une respiration sourde qui s'approche dans son dos... Au moment où elle la perçoit et se retourne, deux mains la saisissent à bras le corps par la taille et la soulèvent ! Claire étouffe un cri avant de reconnaître Andreï, en tenue de jogging, trempé de sueur...

CLAIRE
Tu m'as fait peur !

Andreï exulte.

ANDREI
Pas un cri, ceci est un kidnapping...

Claire fait mine de se débattre...

CLAIRE
Au secours !

ANDREI
J'adore quand tu résistes...

Claire se retourne le sourire aux lèvres et l'embrasse... puis elle renifle son odeur d'un air coquin...

CLAIRE
Et moi, j'adore quand tu sens le fauve...

9. MOSCOU – APPARTEMENT – INT/JOUR

Un homme ouvre un sac posé sur la table et en sort un étui avec un zip. Il tire le zip et extrait de l'étui une arme (Makarov) qu'il pose à côté du plan. L'arme, parfaitement astiquée, jette des reflets glacés. Des reflets de mort.

10. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE SALLE DE BAIN – INT. JOUR

En s'embrassant, Andreï et Claire se déshabillent l'un l'autre dans la salle de bain. Fondu enchaîné...

Vus à travers la vitre dépolie de la douche, Andreï et Claire font l'amour, debout, dans les vapeurs d'eau chaude...

11. MOSCOU – APPARTEMENT – INT/JOUR

L'homme glisse avec des gestes sûrs six balles dans le chargeur de l'arme. Lorsqu'il a terminé, il glisse le chargeur dans la crosse.

Léger bruit sec, angoissant.

Quelqu'un déchire la page d'un petit bloc sur laquelle est noté « A867 ».

12. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE JARDIN – INT-EXT/JOUR

Une imprimante dans le salon crache des pages imprimées...

Andreï est au téléphone dans le salon...

ANDREÏ (*au téléphone*)

Vous aurez le texte lundi matin... Non... les photos vous seront directement envoyées par mail de Moscou. Le titre de l'article ? J'y réfléchis encore.

Assise dans le petit jardin privatif de l'appartement en rez-de-jardin, on découvre Claire, plongée dans la lecture des épreuves d'un livre. De fines lunettes sur le nez, crayon en main, elle corrige fautes et coquilles. Soudain, elle suspend son geste à la lecture d'un passage qui semble la bouleverser.

Andreï a raccroché. Il la regarde et, voyant son trouble, il s'approche d'elle.

ANDREÏ

Ca va ?

CLAIRE

Chaque fois que je relis ce passage, j'ai une boule au ventre.

Andreï la rejoint pour jeter un œil au passage. Comme il se penche sur la page, Claire caresse d'un doigt une longue cicatrice qui part de son cou vers son torse.

ANDREÏ

C'est du passé...

Claire esquisse un sourire et colle sa tête contre le torse d'Andreï.

13. MOSCOU – APPARTEMENT – INT/JOUR

La lumière a décliné dans le salon.

VOIX HOMME

Paidiom (on y va)

Des mains replient le plan sur la table.

L'homme range l'arme dans son étui puis le glisse dans le sac. Avant de fermer le sac, il sort une casquette de base-ball rouge.

La femme prend son manteau sur la chaise. Les 5 personnes quittent les lieux. Une porte d'entrée claque. Le salon reste désert tandis que le jour décline rapidement jusqu'au noir...

14. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE JARDIN – EXT/SOIR

Profitant des derniers beaux jours de l'automne, une jolie table a été dressée dans le jardin. Lumière déclinante. Lorraine sauce avec gourmandise son assiette avec un bout de pain.

ANDREÏ

...En fait, tout est dans la crème fraîche... Tu ajoutes quelques gouttes de citron dedans. Elle devient aigre. Juste comme il faut pour contrebalancer les autres saveurs.

LORRAINE

Une merveille ton bortsch !...

ANDREÏ

C'est ma grand-mère qui m'a appris à le faire.

CLAIRE

Un sacré personnage, la grand-mère. A 17 ans, elle faisait la révolution d'octobre avec Lénine... Et elle a fait 2 ans de goulag parce qu'elle était l'amie de Zinoviev que Staline détestait.

LORRAINE

Elle est toujours vivante ?

Un silence. Andreï s'assombrit, le regard soudain mélancolique.

ANDREÏ

Elle est morte il y a 3 ans... J'étais déjà ici...

Silence autour de la table... Lorraine est gênée. Claire prend son paquet de cigarettes et en allume une.

LORRAINE

Le pays te manque...

ANDREÏ

Quatre ans, c'est long... Mais ici au moins, je vis en paix.
Heureux, avec Claire...

Andreï prend la main de Claire et la serre. Claire sourit mais elle ressent un malaise en entendant le mot « heureux » dans la bouche d'Andreï, comme s'il cherchait à s'en convaincre.

LORRAINE

Et sans le KGB !

ANDREÏ

On ne dit plus KGB, on dit FSB maintenant.

LORRAINE

Ça fait une différence ?

ANDREÏ (*souriant*)

Aucune !

LORRAINE

Il est fini ton livre ?

Andreï répond mollement.

ANDREÏ

Pratiquement. Claire est en train de corriger le manuscrit.

LORRAINE

Tu n'as pas l'air content...

ANDREÏ

Un livre de plus sur la Tchétchénie qui ne sera pas publié en Russie. Et puis, je doute que les états d'âme d'un journaliste russe en exil passionnent les français.

CLAIRE

Le pessimisme d'Andreï dans toute sa splendeur !

Claire caresse d'un geste tendre la nuque d'Andreï.

Andreï lui sourit. Puis il se lève et laisse apparaître un large sourire.

ANDREÏ

Vodka ?

CLAIRE
Ah... l'espoir renaît !

ANDREÏ
C'est l'anniversaire de Poutine aujourd'hui, faut bien fêter ça... c'est un peu grâce à lui si j'ai rencontré Claire, non ?

Rires.

15. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE CHAMBRE – INT/NUIT

Dans l'obscurité et le silence de la chambre où Claire et Andreï dorment profondément, on entend, en « ellipses sonores », un montage son angoissant : des mouvements furtifs... le bruit d'un ascenseur... les portes qui s'ouvrent... 4 coups de feu... des voix parlant russe... quelqu'un qui dévale un escalier... une porte qui claque... une voiture qui démarre en trombe... une sirène de SAMU au loin qui s'approche.

La sirène laisse place à la sonnerie lointaine du téléphone qui retentit dans le salon. Claire grogne en enfouissant sa tête sous l'oreiller... Andreï attend quelques instants, puis, comme la sonnerie persiste, il se lève.

Dans un demi-sommeil, Claire devine la voix étouffée et bouleversée d'Andreï qui parle en russe au téléphone.

ANDREÏ (*en russe*)
Non, c'est pas possible... pas possible...

Claire se redresse dans le lit, les sens en alerte...

CLAIRE
Andreï ?

Pas de réponse. Claire se lève, inquiète. Elle enfle rapidement un peignoir et sort de la chambre. Elle s'immobilise sur le seuil du salon en découvrant Andreï, assis dans le canapé, la tête plongée dans les mains.

CLAIRE
Andreï... ?

Il lève les yeux vers Claire. Son visage est dévasté.

16. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE SALON – INT/NUIT

Une photo en gros plan d'Anna Politkovskaïa...

VOIX CLAIRE

Elle est morte, c'est ça...

On recule pour découvrir que la photo d'Anna est affichée sur l'écran d'un ordinateur portable. Deux tasses de thé fumant sont posées à côté de l'ordinateur. Claire a les mains posées sur les épaules d'Andreï assis au bureau. Il a les yeux rougis.

ANDREÏ

Assassinée, en plein Moscou, dans le hall de son immeuble...
4 balles dans la poitrine, une dans la tête... du travail de
professionnel...

Claire, émue, appuie son menton sur la tête d'Andreï et laisse glisser ses mains sur son torse.

CLAIRE

Je n'arrive pas y croire...

ANDREÏ

Elle était suivie depuis le supermarché où elle faisait ses
courses. Ils étaient au moins trois. On a les images vidéo des
caméras de surveillance... Ils l'ont enfin eu... Happy
Birthday mister president...

*Andreï a cliqué sur un article de journal et déroule les images des exécutants prises
par les caméras de surveillance... un homme et une femme épient Anna dans le
supermarché... un homme coiffé d'une casquette de base-ball rouge et vêtu d'un
blouson compose le digicode de la porte d'entrée d'un immeuble et se glisse à
l'intérieur... Puis on le voit s'enfuir quelques minutes pus tard...*

Le téléphone portable d'Andreï sonne.

ANDREÏ

C'est Igor Salenko, le rédacteur en chef du journal d'Anna. Je
dois le prendre.

Il répond en russe et sort dans le jardin.

*Claire s'assoie à sa place. Elle clique sur un lien qui affiche une vidéo. Anna
apparaît à l'écran, interviewée en duplex de Moscou par Karl Zéro (Canal+).*

KARL ZERO

Anna, est ce que vous pensez que, Poutine reçu comme si de rien n'était à Paris pour rencontrer les auteurs russes à l'occasion du salon du livre, c'est une honte pour la France ?

ANNA POLITKOVSKAIA (*en russe, traduction simultanée*)

Vous savez, je n'ai pas le droit d'employer des mots aussi forts que ça. Mais bon, évidemment, j'ai beaucoup parlé de la guerre en Tchétchénie, c'est une affaire beaucoup trop sérieuse, et Poutine est totalement responsable de ce qui s'y passe, et chaque fois que les leaders, les dirigeants étrangers l'embrassent de façon trop ostentatoire, pour moi, c'est une vexation, c'est une offense personnelle..

KARL ZERO

Ca sera ma dernière question Anna, est-ce que vous pensez pouvoir rester longtemps grand reporter à Novaïa Gazeta, un journal d'opposition en Russie ?

On se rapproche de l'écran, jusqu'à ce que le visage d'Anna occupe toute l'image.

ANNA POLITKOVSKAIA (*en russe, traduction simultanée*)

Vous savez, je peux vous dire que je ne sais pas. Chaque fois que l'on travaille sur un numéro du journal, on pense que c'est le dernier. On pense que c'est notre chant du cygne. Donc, on fait tout pour travailler dans ce sens là...

17. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE SALON – INT/JOUR

VOIX ANNA POLITKOVSKAIA (*en russe, traduction simultanée*)

On va travailler jusqu'à notre dernier article comme on dit. Et après on verra bien. On verra bien ce qui se passera.

Le soleil du matin baigne l'appartement d'une douce lumière.

Dans la cuisine, Claire, emmitouflée dans un vieux pull trop grand, jambes nues, pieds nus, finit de préparer du thé.

Aux aguets, elle jette des coups d'œil furtifs en direction d'Andreï qui arpente nerveusement le salon en parlant avec animation au téléphone, en russe.

Andreï met fin à sa conversation lorsque Claire revient dans la pièce avec le thé. Assis sur des coussins, autour de la table basse, Andreï évite le regard de Claire.

Andreï souffle sur son thé fumant. Claire l'observe. Il lève enfin les yeux vers elle et croise son regard plein de questions...

ANDREI

Je pars demain pour Moscou. Je veux assister aux obsèques d'Anna.

Claire suspend ses gestes...

CLAIRE

J'en étais sûre...

... puis se lève d'un coup. Elle va se poster devant la fenêtre et regarde dehors, la gorge nouée. Andreï se lève et s'approche d'elle, par derrière...

ANDREÏ

Claire...

CLAIRE

J'ai peur...

ANDREÏ

Je reviens vite... deux, trois jours, pas plus.

Claire frissonne. Andreï la prend dans ses bras et la serre contre lui.

Claire essaie de retenir ses larmes, en vain... Elle se retourne face à lui et martèle ses paroles en frappant la poitrine d'Andreï.

CLAIRE

Pourquoi aujourd'hui tu ne serais plus en danger ! On a failli te tuer là-bas !... Anna est morte... Je ne veux pas te perdre !

Il encaisse les coups avant de la serrer fort dans ses bras pour l'apaiser.

18. BANLIEUE PARIS – IMMEUBLE CLAIRE – EXT/JOUR

Dans le froid du petit matin, Claire et Andreï attendent un taxi qui arrive dans la rue déserte et se gare devant l'entrée de l'immeuble.

Andreï met un sac de voyage dans le coffre du taxi et s'approche de Claire, vêtue d'un imperméable sur sa nuisette. Andreï la prend dans ses bras.

ANDREÏ

Je t'appellerai tous les jours.

CLAIRE

Fais attention à toi.

Andreï hoche la tête en souriant, comme pour dédramatiser. Mais Claire prend son visage dans ses mains et le force à la regarder dans les yeux.

CLAIRE
Fais attention à toi.

Elle noue délicatement autour du cou d'Andreï une écharpe en cachemire bleu nuit, cachant ainsi sa cicatrice.

CLAIRE
Je t'aime.

ANDREÏ
Moi aussi, je t'aime.

*Andreï embrasse Claire puis il embarque dans le taxi qui démarre.
Il se retourne pour lui faire un dernier signe d'adieu.*

VOIX JOURNALISTE ARTE
Alors que de nombreux chefs d'Etat étrangers ont fait part de leur indignation après le meurtre d'Anna Politkovskaïa...

19. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE SALON – INT/JOUR

*Un carton indique : **Mardi 12 octobre 2006.***

Assise à la table du salon, Claire sirote une tasse de thé. Elle recopie les notes des rédactions de ses élèves dans un carnet tout en suivant le journal du soir d'ARTE et un reportage sur l'enterrement d'Anna.

VOIX JOURNALISTE ARTE
...dans la foule qui s'est pressée cet après-midi pour assister à son enterrement, un seul sujet animait les conversations : comment interpréter le silence embarrassé du président Poutine après l'assassinat en plein Moscou de la plus célèbre journaliste russe ? Tout de suite notre envoyé spécial sur place à Moscou.

Claire attrape son portable et compose un numéro. Elle tombe sur la messagerie d'Andreï.

VOIX ANDREI REPONDEUR
Vous êtes bien sur la messagerie d'Andreï Karpov...

20. BANLIEUE PARIS – COLLEGE CLAIRE PARKING – INT/JOUR

Claire sort de sa voiture. Elle aperçoit Lorraine au loin et lui fait signe de la main, lorsque son portable sonne.

VOIX ANDREÏ
C'est moi.

CLAIRE
Andreï. Comment vas-tu ?

Andreï semble épuisé, vidé. Sa voix est blanche.

VOIX ANDREÏ
Ca va.

CLAIRE
J'ai vu les images de l'enterrement à la télé...

ANDREÏ
C'était très émouvant...

CLAIRE
Je viendrais te chercher à l'aéroport demain. J'ai hâte de te voir... Tu me manques...

Andreï la coupe.

VOIX ANDREÏ
Claire... Je dois rester quelques jours de plus.

Silence.

CLAIRE
Pour quoi faire ?

Lorraine tout sourire rejoint Claire. Mais son regard s'assombrit lorsqu'elle découvre le visage contrarié de Claire.

VOIX ANDREÏ
Comprendre. Je veux savoir.

Claire se raidit un peu plus...

CLAIRE

Ça veut dire quoi, je veux savoir ? Qu'est-ce que tu comptes faire ?... Andreï...

VOIX ANDREÏ

Quelques jours, Claire... j'ai besoin de quelques jours...

Claire raccroche, désespérée. Elle croise le regard grave de Lorraine.

CLAIRE

Je ne me sens pas bien. J'ai mal au ventre.

Lorraine prend doucement Claire dans ses bras et la serre contre elle pour l'apaiser.

LORRAINE

C'est l'angoisse...

21. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE ET ANDREI – INT/SOIR

Dans la salle de bain, Claire reste un instant figée, un test de grossesse à la main qui affiche le signe « + ».

Elle est enceinte...

L'émotion la gagne... une joie intense d'abord...

Elle sort de la salle de bains, et se retrouve dans le salon vide. Sa joie s'efface pour laisser place à une sourde mélancolie...

22. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE ET ANDREI – INT/NUIT

Le téléphone sonne et réveille en sursaut Claire qui décroche.

VOIX ANDREÏ

Tu dormais ?

Claire sourit tendrement, confiante.

CLAIRE

... Non... Tu as eu mon message ? *(grésillements)* Je t'entends mal...

VOIX ANDREÏ

Je suis dans le métro. J'étais occupé toute la journée, je ne n'ai pas pu t'appeler avant.

Claire a le cœur qui bat soudain très vite.

CLAIRE
Andreï... Je suis enceinte.

Un silence, haché de grésillements.

CLAIRE
Andreï ?...

VOIX ANDREÏ (*laconique et sans conviction*)
Je suis là... Je ne sais pas quoi dire... C'est magnifique...

La voix blanche, sans émotion d'Andreï, glace un peu plus Claire. Silence...

VOIX ANDREÏ
Pardonne moi... je suis très fatigué.

CLAIRE
Je te sens si loin... Andreï, j'ai besoin de sentir près de moi...

VOIX ANDREÏ
Je te promets... je rentre à la fin de la semaine.

Claire soupire, à demi convaincue. Un silence. Puis d'une voix calme, cherchant la confiance...

CLAIRE
Tu cherches quoi exactement ?... Andreï... dis-moi ce que tu cherches ? Dis-le moi au moins...

VOIX ANDREÏ (*après un temps*)
Ce serait trop long à expliquer. Et sûrement pas au téléphone.
Je te rappelle dès que possible...

Les grésillements s'amplifient. La voix d'Andreï se brouille. La communication est coupée. La nuit et le silence retombent.

Claire bascule la tête en arrière.

Ecrasée de solitude, elle laisse dériver son regard, les larmes aux yeux.

23. BANLIEUE PARIS – APPART CLAIRE SALON – INT/JOUR

Lorraine, visage plombé, regarde Claire qui compose le numéro d'Andreï sur son portable...

VOIX ANDREÏ REPONDEUR
Vous êtes bien sur la messagerie d'Andreï Karpov...

Claire raccroche, nerveuse et angoissée.

CLAIRE

Répondeur... Ca fait 8 jours que je n'arrive pas à le joindre... 8 jours que plus personne n'a de nouvelles de lui. Il avait pris son billet pour rentrer avant-hier... Pourquoi il n'a pas pris son avion !?

LORRAINE

Tu es en contact avec quelqu'un sur place ?

CLAIRE

Oui, Igor Salenko, le rédacteur en chef de Novaïa Gazeta, le journal d'Anna. Il connaît Andreï depuis longtemps, on se parle tous les jours.

LORRAINE

Et il en pense quoi ton rédacteur en chef ?

CLAIRE

Il se veut rassurant, il veut surtout que je ne m'inquiète pas... J'ai essayé de joindre ses parents aussi, mais ça sonne toujours occupé. J'ai même vérifié ses comptes en banque. Plus aucun mouvement depuis le 26 octobre. Mais deux jours avant, il a effectué un retrait de 5000 euros...

LORRAINE (*spontanément*)

5000 euros ? C'est une somme !

Claire regarde Lorraine qui a réagi spontanément et tente de se rattraper...

LORRAINE

Andreï a été journaliste là-bas, il connaît le pays... Tu t'inquiètes pour rien... je suis sûre qu'il va très vite donner des nouvelles !

CLAIRE

Je n'en peux plus d'attendre.

Claire, assise sur le canapé, fixe la baie vitrée, l'air déterminé.

LORRAINE

Claire... Tu penses à quoi ?

24. MOSCOU – AEROPORT PASSAGE DOUANES – INT/JOUR

*Un carton indique : **Vendredi 3 novembre 2006.***

A la douane, des mains fouillent un sac à dos, notamment tous les endroits où il serait possible de cacher de la drogue (livres, paquet de chewing-gum, médicaments, etc.). Claire attend patiemment.

Le douanier sort un livre et regarde la couverture : « Tchétchénie, le déshonneur russe », d'Anna Politkovskaïa. Claire se crispe. Le douanier, placide, feuillette les pages du livre pour s'assurer qu'il ne cache rien puis le remet à sa place. RAS. Il l'invite à passer.

25. MOSCOU – TAXI – INT/JOUR

Vu à travers la vitre d'un taxi, le visage de Claire, assise à l'arrière, semble effacé et fatigué.

Le taxi quitte l'aéroport de Moscou. Il tombe une neige sale qui se transforme aussitôt en boue grisâtre. Novembre appelle déjà un hiver rude et austère.

Le regard de Claire glisse sur les premiers ensembles d'izbas délabrées, les usines qui peuplent la banlieue de Moscou, et sur les vieilles Lada poussiéreuses et bringuebalantes qui fleurissent encore, trait d'union avec une période historique pas si révolue.

Ici, sur le bas côté de la route, un homme est immergé dans le moteur de sa voiture en panne. Là, des policiers contrôlent la voiture d'un « bridé de Sibérie ».

A mesure que le taxi se rapproche du centre ville, les bouchons se font plus longs. 4x4 et Mercedes 600 flambants neufs se mêlent aux Lada.

Rue Tverskaïa, Claire découvre le nouveau visage de la Russie, celui des fast-food, des boîtes branchées, des avenues élégantes et des boutiques de luxe... ça sent l'argent facile et tape-à-l'œil, l'opulence des oligarques, nouveaux maîtres du pays. Plus loin, les images « carte postale » de Moscou, les coupoles torsadées et multicolores des églises, la place Rouge et les toits du Kremlin rappellent, l'air de rien, l'« omniprésence » d'un pouvoir « omnipotent ».

La Russie apparaît à la fois à portée de main et impénétrable.

26. MOSCOU – TAXI – HOTEL MIR – INT-EXT/JOUR

Le taxi s'arrête devant un hôtel affublé d'une façade austère et d'un gardien.

Claire descend de voiture avec son sac et se dirige vers l'entrée de l'Hôtel Mir, un établissement modeste mais refait à neuf, proche du centre.

27. MOSCOU – ACCUEIL HOTEL MIR – INT/JOUR

A l'accueil, deux jeunes hôtesses, 20 ans à peine, en chemisier blanc et jupe noire. L'une parle en russe au téléphone tandis que l'autre pianote sur un clavier.

CLAIRE

J'ai fait une réservation au nom de Claire Chambon.

HOTESSE 1

Passeport.

*Claire tend son passeport à l'hôtesse qui pianote sur son clavier.
Une soudaine nervosité se lit sur le visage de Claire...*

CLAIRE

Je vous ai appelé plusieurs fois au sujet de Monsieur Andreï Karpov, Chambre 307. Vous n'avez toujours pas de nouvelles ?

L'Hôtesse dévisage Claire, surprise, soudain gênée...

HOTESSE 1

... Non... Il n'est pas revenu.

CLAIRE

Je suis sa compagne. Je voudrais occuper sa chambre, si c'est possible. Au cas où il reviendrait.

Embarrassée, l'hôtesse 1 se tourne vers sa collègue qui a entendu l'échange...

28. MOSCOU – HOTEL MIR BUREAU DIRECTEUR – INT/JOUR

Dans son bureau, le Directeur de l'hôtel, la quarantaine froide et distante, rédige un courrier, tout en jetant de temps en temps un oeil aux écrans de contrôle où s'affichent les images des caméras de surveillance dans l'hôtel.

Sur un des écrans, on découvre les deux hôtesses avec Claire.

Le Directeur suspend ses gestes pour mieux suivre ce qui se passe...

29. MOSCOU – HOTEL MIR RECEPTION – INT/JOUR

L'hôtesse 2 glisse à sa collègue quelques mots en russe qu'on entend pas, d'un ton sec. L'hôtesse 1 se tourne vers Claire, l'air désolé...

HOTESSE 1

Ce n'est pas possible...

Claire, agacée par le manège, réagit vivement...

CLAIRE

Quoi ? Quel est le problème ?

Le Directeur apparaît soudain derrière Claire. Il s'enquière en russe de ce qui se passe auprès des hôtesses, tout en jetant à Claire de furtifs regards en coin. Après une brève discussion murmurée, il tranche...

LE DIRECTEUR

On va vous faire une carte...

30. MOSCOU – HOTEL MIR CHAMBRE – INT/JOUR

Devant la chambre d'Andreï, Claire est anxieuse.

Elle introduit sa carte magnétique dans la serrure et ouvre...

La pièce est plongée dans le noir. A défaut de trouver l'interrupteur, elle pose son sac dans l'entrée et avance vers les rideaux entre lesquels filtrent de minces rayons de lumière. Elle les tire et se retourne pour découvrir une chambre sens dessus-dessous : papiers en vrac sur le sol... penderies ouvertes... chemises, pantalons, polos dispersés... sac de voyage retourné... comme si la chambre avait été fouillée.

Sur le miroir, deux photos accolées : une de Claire et une autre d'Anna Politkovskaïa, découpée dans un journal...

Dans la salle de bain, impeccablement rangée, Claire constate qu'il n'y a aucune affaire de toilette...

Revenue dans la chambre, Claire revient vers la porte d'entrée et la ferme à clé, gagnée par une sourde inquiétude.

Elle s'approche de la fenêtre et ramasse au passage l'écharpe bleu nuit en cachemire d'Andreï. Elle plonge son visage dans l'étoffe pour respirer son odeur... Quelque chose de lourd pèse dans cette pièce. L'absence d'Andreï, et en même temps, le parfum de sa présence...

31. MOSCOU – HOTEL MIR CHAMBRE – INT/JOUR

Claire, en colère, fait face au Directeur de l'hôtel et son air de faux-cul.

Une femme de chambre qui regarde un listing, se fait discrète car le ton est vif...

Un client avec une valise s'impatiente derrière Claire...

CLAIRE

... tout est retourné ! La chambre a été fouillée, c'est évident !
On ne vous a rien signalé ?

LE DIRECTEUR

Si vous voyiez la chambre de ma fille, vous diriez aussi
qu'elle a été fouillée !

CLAIRE

Comment vous expliquez qu'elle n'ait pas été rangée !

LE DIRECTEUR (*après une hésitation*)

Parce que... monsieur Karpov nous l'a demandé. Il ne voulait
pas qu'on dérange ses affaires... Si vous le souhaitez, je peux
envoyer quelqu'un faire la chambre immédiatement. Excusez-
moi...

*Pressé d'en finir avec Claire qui reste sans voix devant tant d'hypocrisie, le
Directeur invite le client derrière elle à s'approcher.*

Claire a compris et s'en va, excédée.

32. MOSCOU – HOTEL MIR CHAMBRE – INT/JOUR

*De retour dans la chambre, Claire tourne en rond en mettant machinalement de
l'ordre dans les affaires qui traînent puis tombe assise au bord du lit, gagnée par des
larmes de colère et d'impuissance...*

*La porte d'entrée s'ouvre sans bruit... Claire sursaute... elle découvre la femme de
chambre vue à la réception, des serviettes de toilettes sous le bras. Elle sourit à
Claire et va les poser dans la salle de bains.*

*Les larmes aux yeux Claire ne bouge pas. La femme de chambre commence à ranger
la chambre.*

CLAIRE

Attendez... Vous savez qui a fait ça ?

Claire montre les affaires sens dessous. Silence. La femme semble hésiter...

LA FEMME DE CHAMBRE (*en russe + signes*)

2 hommes... Moi, ouvrir la porte.

CLAIRE

2 hommes ?... Russes ? Ruskyi ?

LA FEMME DE CHAMBRE (*en russe + signes*)
Niet... nié Ruskyi...

CLAIRE
C'était pas des russes ? Ils étaient quoi alors ?

Soudain, la responsable d'étage apparaît sur le seuil de la chambre...

LA RESPONSABLE (*en russe*)
Kristyna !

L'employée se dépêche de quitter la chambre, laissant Claire aussi troublée que frustrée...

33. MOSCOU – HOTEL MIR CHAMBRE – INT/SOIR

Allongée toute habillée sur le lit, Claire regarde fixement le plafond éclairé par les lumières dansantes de la ville. La fenêtre est entrouverte, le rideau volette légèrement avant de se soulever d'un coup. Il fait froid..

Claire se redresse pour aller fermer la fenêtre. Elle regarde la ville au loin.

34. MOSCOU – HOTEL MIR CHAMBRE – INT/ NUIT

Au cœur de la nuit, Claire fouille la chambre... sous les meubles, le lit, derrière les plinthes, à la recherche de quelque chose qu'Andreï aurait dissimulé et que les intrus n'auraient pas vu, pas trouvé.

Elle suspend soudain ses gestes en entendant des bruits dans le couloir... Des rires, des portes qui claquent... ce ne sont que des clients éméchés qui regagnent leur chambre...

Claire reprend sa fouille, plongeant la main dans les poches des vêtements d'Andreï. Des pièces de monnaie... un ticket de métro... une pochette d'allumettes dans une poche de pantalon... autant dire rien.

35. MOSCOU – HOTEL MIR RECEPTION – INT/JOUR

C'est le matin. A la réception, le Directeur tend à Claire une facture. Climat tendu.

LE DIRECTEUR
6 nuits, 660 euros.

Claire tend sa carte bancaire sans un mot. Le Directeur lui présente une note...

LE DIRECTEUR
Plus 45 euros. Les extras de M. Karpov. Pas payés.

CLAIRE
Ajoutez-les.

Tandis que le Directeur passe la carte de Claire dans la machine, Claire jette machinalement un œil à la note d'extras et se trouble : des boissons et...

CLAIRE (*intriguée*)
« Deux petits-déjeuners » ? Vous êtes sûr ?

LE DIRECTEUR
Servis dans la chambre. Le 13. Oui.

Le Directeur jette un œil à la note puis tend sans un mot à Claire la machine pour qu'elle compose son code.

Claire s'exécute, de plus en plus troublée. Puis elle lève les yeux vers le Directeur, une question au bord des lèvres... Le Directeur déchire le ticket de la machine et le lui tend en la regardant droit dans les yeux...

36. MOSCOU – KIOSQUE A JOURNAUX – EXT/JOUR

Sous le choc, Claire quitte l'hôtel, envahie de questions et de doutes. Elle regarde à nouveau la facture de la froisser et de la jeter dans une poubelle.

Elle marche vite, sans but.

Elle se retrouve dans le flot des moscovites qui rejoignent leur travail et s'engage dans une bouche de métro...

37. MOSCOU – JOURNAL ENTREE – EXT/JOUR

Claire pousse la porte du journal Novaïa Gazeta...

38. MOSCOU – « NOVAIA GAZETA » SALLE D'ATTENTE – INT/JOUR

Dans la salle d'attente du journal aux murs ornés de photos de guerre, d'articles, principalement sur la Tchétchénie, Claire patiente, assise dans un vieux canapé tout élimé.

Ballet des journalistes et des visiteurs qui vont et viennent, papiers, cafés, cigarettes à la main. Tous ces visages qu'elle croise. Tous ces êtres qui luttent. Les murs qui les protègent des regards semblent si fragiles...

Dans le couloir apparaît une vieille femme, habillée avec autant de modestie que de soin. Elle semble un peu perdue et vient s'asseoir à côté de Claire. Bref échange de regards, sourire fugitif. La femme replonge dans ses pensées, immobile, les mains jointes devant elle, la petite photo d'un tout jeune homme serrée entre ses doigts nouveaux...

SALENKO

Igor Salenko. Bonjour Claire....

Claire se lève et serre la main que lui tend Igor Salenko, 40 ans, barbu, forte stature, clope au bec, café à la main, l'air débordé et pressé.

39. MOSCOU – « NOVAIA GAZETA » BUREAU SALENKO – INT/JOUR

Claire arpente nerveusement le bureau de Salenko qui fume clope sur clope, seul signe d'un état de tension permanent mais contrôlé.

SALENKO

Il n'a pas été arrêté... il n'a pas eu d'accident... Police, prison, hôpitaux, j'ai tout fait. Même les hôpitaux psychiatriques.

Au mot « psychiatrique », Claire regarde Salenko avec étonnement.

SALENKO

Depuis quelques temps, le pouvoir a de nouveau recours à l'internement psychiatrique pour faire taire ses opposants...

Claire hoche en silence la tête, avec gravité.

SALENKO

Et de votre côté ?

Claire se crispe, gagnée par la peur d'une réalité à laquelle elle ne veut pas croire.

CLAIRE

Sa chambre à l'hôtel a été fouillée... Elle a été fouillée par des hommes qui ne seraient pas russes, d'après une des femmes de chambre de l'hôtel, une bulgare... mais impossible d'en savoir plus, elle n'y travaille plus.

Salenko écoute Claire sans manifester une once de surprise.

CLAIRE

Il y avait son sac de voyage mais plus ses affaires de toilettes, comme s'il avait quitté Moscou, ou logeait ailleurs.

Claire s'arrête devant la fenêtre du bureau de Salenko et sort une boîte de gommes à la nicotine...

SALENKO

Peut-être se cache t-il quelque part...

Elle pose la gomme sur sa langue avant de se tourner vers Salenko.

CLAIRE

Vous savez ce qu'il cherchait exactement ?

SALENKO

La même chose que nous : qui est derrière l'assassinat d'Anna.

Claire s'assombrit. Les pensées se bousculent dans sa tête...

CLAIRE

Mais je ne comprends pas... Pourquoi ne vous tenait-il au courant de rien ?

SALENKO

Il craignait de se faire remarquer, il ne voulait pas ébruiter ses pistes. Et puis il ne voyait pas d'un bon œil notre collaboration avec le parquet de Moscou.

Un journaliste entre pour soumettre la Une du journal à l'approbation de Salenko. Salenko l'examine d'un œil attentif puis approuve d'un hochement de tête.

SALENKO (*en russe*)

Très bien...

A la Une, deux photos des « suspects » extraites des bandes vidéo des caméras de surveillance, ainsi qu'un portrait robot du tueur. Claire reconnaît aussitôt la silhouette de l'homme à la casquette.

SALENKO

On lance un appel à témoin. Un des actionnaires du journal offre un million de dollars pour toute information permettant de l'identifier.

CLAIRE

Je suppose qu'il ne s'agit que d'un exécutant...

Salenko acquiesce d'un hochement l'air dire « c'est mieux que rien »...

CLAIRE

Vous parliez du Parquet de Moscou...

SALENKO

Oui... Quelqu'un mène l'enquête pour le compte du journal, en collaboration avec le Parquet. Youri Ivanov. C'est un ancien général de l'armée. Il a souvent travaillé avec Anna sur la Tchétchénie. Andreï l'a rencontré. Mais ils ne se sont pas entendus.

CLAIRE

Je pourrais peut-être le rencontrer ? Il sait peut-être quelque chose sur Andreï ?

Salenko regarde Claire, l'air hésitant. Claire attend, ferme et résolue.

SALENKO

On ne rencontre pas Ivanov comme ça.

CLAIRE

Lui aussi a reçu des menaces...

Salenko hoche en silence la tête...

SALENKO

Quand on mène une enquête aussi sensible... Mais vous savez ce qu'on dit en Russie : tant qu'on est menacé, cela veut dire que notre tour n'est pas encore venu. Les derniers jours avant sa mort, Anna ne recevait plus de menaces...

Salenko écrase sa cigarette dans le cendrier puis sort son paquet et en propose une à Claire... qui lui montre sa boîte de gommes...

CLAIRE

Merci. J'essaie d'arrêter. J'ai appris il y a quelques jours que j'étais enceinte...

L'émotion gagne soudain Claire qui s'efforce de la contenir. Salenko la regarde avec douceur, l'air profondément attristé.

SALENKO (*en allumant sa cigarette*)

Ecoutez Claire, je ne peux rien vous promettre. Mais je vais essayer de vous arranger un rendez-vous avec Ivanov. Laissez-moi juste un peu de temps... En attendant, je vous ai préparé une liste de personnes qu'Andreï a également rencontrées. Vous pouvez les appeler de ma part. Vous parlez russe ?

Salenko glisse une liste à Claire. Elle la prend et regarde les noms indiqués, avant de la plier et de la ranger dans sa poche.

CLAIRE
Très peu.

SALENKO
Ivanov parle français, mais pour certains, vous aurez besoin d'une traductrice. *(il griffonne un nom et numéro sur une page de bloc)* Alla Simonova. Appelez-la aussi de ma part. C'est quelqu'un de confiance.

Claire prend la page de bloc et la glisse dans sa poche avec la liste.

CLAIRE
Merci...

SALENKO
Je vous sens déterminée.

CLAIRE
Vous connaissez l'expression française : l'amour rend aveugle...

Salenko la regarde calmement. Claire voudrait sourire, en vain, elle est troublée par le regard de Salenko.

CLAIRE
Et vous, vous semblez si calme...

Salenko regarde en souriant sa cigarette, avec un air pince sans rire.

SALENKO
Un effet d'optique certainement... *(Un temps)* Vous devriez signaler votre présence à l'ambassade, on est jamais trop prudent.

40. MOSCOU – SALLE D'ATTENTE « NOVAIA GAZETA » – INT/JOUR

Salenko raccompagne Claire. Ils traversent la salle d'attente où la vieille femme qui était assise à côté d'elle est en pleurs... Salenko s'arrête pour échanger quelques mots en russe avec elle... Il pose sa main sur son épaule dans un geste de réconfort puis il se tourne vers Claire qui regarde la femme en larmes, intriguée...

SALENKO

Vous voyez cette femme ? Elle vient de faire des milliers de kilomètres pour rencontrer Anna.

Salenko prend Claire par le bras et s'éloigne avec elle dans le couloir...

SALENKO

Elle voulait lui demander de s'occuper du cas de son fils, un jeune appelé battu à mort par ses supérieurs... Elle ne savait pas qu'elle était morte...

Salenko s'arrête soudain sur le seuil d'un bureau, vide, un bouquet de fleurs posé sur la table... Claire réalise qu'il s'agit du bureau d'Anna... Elle s'avance avant de se reprendre et de se tourner vers Salenko.

SALENKO

Je vous en prie...

Claire s'avance un peu plus dans le bureau. Ses yeux rougissent.

CLAIRE

Elle avait écrit « Les mots peuvent tuer »...

SALENKO

Elle en est morte.

41. MOSCOU – BUREAU AMBASSADE DE FRANCE – INT/JOUR

*Claire est assise dans un bureau lambrissé de l'ambassade de France. Elle affiche un regard perplexe. En face d'elle, un jeune homme d'une trentaine d'années, au look bon chic bon genre, pianote de ses doigts sur son bureau : il s'agit de **Pierre-Marie Delasalle**, attaché d'ambassade.*

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Donc... en gros, vous êtes en train de me dire que vous êtes à Moscou pour rechercher votre compagnon qui a disparu alors qu'il enquêtait sur l'assassinat d'Anna Politkovskaïa... ?

Claire confirme d'un hochement de tête. Le jeune attaché la regarde, très dubitatif. Puis il soupire.

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Votre ami est russe, on ne peut pas vraiment vous aider...

CLAIRE

On vivait ensemble. Il a une carte de résidence en France.

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Ca ne change rien. Pour autant, l'ambassade n'a pas pour habitude d'abandonner ses ressortissants. Vous avez eu raison de passer.

CLAIRE

Si je comprends bien, l'idéal serait que je disparaisse à mon tour pour que vous réagissiez !

Réalisant soudain qu'elle s'est énervée, Claire soupire et passe sa main sur le visage pour essayer de se détendre.

L'attaché dévisage Claire, intrigué par ce petit bout de femme qui semble si résolu...

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Vous êtes en relation avec Novaïa Gazeta ?

CLAIRE

Je viens de rencontrer Igor Salenko.

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Un homme courageux... J'ai connu son prédécesseur... qui a été empoisonné. La peau de son visage partait en lambeaux... c'était horrible...

Claire regarde sans ciller l'attaché d'ambassade, avant d'esquisser un sourire tant la situation lui paraît tristement ironique.

CLAIRE

Vous cherchez à me faire rentrer en France ?

L'attaché d'ambassade affiche un sourire qui se veut rassurant et amical, avant de se lever, imité par Claire...

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Tenez-moi le plus possible au courant.

Il tend à Claire sa carte de visite. Elle la prend sans cacher sa déception. Il s'apprête à ouvrir la porte de son bureau...

L'ATTACHE D'AMBASSADE

Et n'oubliez pas de demander à ce que votre coca soit toujours ouvert devant vous...

Claire le regarde, interloquée...

L'ATTACHE D'AMBASSADE
C'est une blague...

Claire grimace un sourire...

42. MOSCOU – PARC CENTRE MOSCOU – EXT/JOUR

Dans un parc, Claire, assise sur un banc s'ouvre une canette de coca en regardant un homme en guenilles qui rôde autour d'elle. Estropié, cassé en deux, il se déplace en crabe, comme Quasimodo... Claire, plus intriguée qu'inquiète, met quelques instants à réaliser que l'homme ne fait que récupérer les bouteilles de bière vides sous les bancs ou sur les pelouses et en remplit le grand sac qu'il traîne derrière lui. Que ne ferait-on pas à Moscou pour gagner quelques roubles...

Tout en mangeant un chawarma acheté dans une barbotte du coin, Claire fouille dans son agenda plein de papiers, et retrouve ce qu'elle cherche : une feuille pliée où est notée une adresse. Elle cherche la rue sur son plan. Station Planernaïa... loin, très loin dans la banlieue nord de Moscou...

43. BANLIEUE MOSCOU – METRO – INT/JOUR

Claire quitte le quai de la station de métro. Sur les murs de la station, on peut lire en cyrillique : Planernaïa.

44. BANLIEUE MOSCOU – RUE – EXT/JOUR

Plan en main, Claire se sent perdue au milieu d'une cité lugubre, coincée entre une voie de chemin de fer et une usine aux cheminées sinistres crachant une fumée noire. Elle demande son chemin à un jeune couple qui lui indique un immeuble de l'autre côté d'un jardin complètement à l'abandon...

45. BANLIEUE MOSCOU – IMMEUBLE – EXT/JOUR

Claire pénètre dans un immeuble délabré où tout respire la misère. Il s'agit essentiellement d'appartements communautaires où s'entassent des familles entières. Les portes sont ouvertes sur les paliers, le va et vient est constant. Ça parle, ça crie, ça gueule à tous les étages.

Claire croise un homme en slip qui porte un paquet de linge sale...

CLAIRE (en russe)
Excusez-moi... La famille Karpov ?

Du menton, l'homme lui désigne l'escalier.

46. BANLIEUE MOSCOU – APPART FAMILLE ANDREÏ – INT/SOIR

Claire est assise dans le petit salon des Karpov, au mobilier sommaire, témoignant d'une grande modestie, limite pauvreté. Elle boit un thé noir et brûlant tiré d'un samovar, unique objet de « luxe » des lieux, en compagnie de Fiodor, 35 ans, frère d'Andreï, de Tatiana, sa sœur, 30 ans, avec son bébé dans les bras et d'Ivana, leur mère, 65 ans...

FIODOR

La dernière fois qu'on l'a vu, c'était le 15 octobre.

Il règne un silence étrange.

CLAIRE

J'ai essayé de vous appeler mais votre téléphone ne marche pas.

FIODOR

C'est le téléphone collectif. Il est cassé...

Fiodor, les dents serrés, semble contenir une énigmatique colère. Ivana, la mère, joint les mains en une supplique douloureuse...

IVANA (*en russe*)

Je savais qu'il ne fallait pas qu'il revienne. Je savais. Je savais. Mon Dieu, mon Dieu...

Fiodor jette un œil révolté à sa mère qui se lamente et revient à Claire...

FIODOR

C'est toujours pareil avec lui ! Toujours ! Il n'en fait qu'à sa tête !

Claire dévisage Fiodor, surprise...

FIODOR

Mon frère critique le pouvoir et nous, on subit ! Depuis qu'il est parti, j'ai perdu mon poste de chercheur à l'université... Maman ne touche plus aucune pension depuis 3 ans... Qu'est-ce qu'il avait besoin de revenir pour faire une enquête sur Anna Politkovskaïa ! C'était peut-être une femme formidable mais bon... tu sais ce que les gens disent ici ? Qu'elle l'avait bien cherché ! Et que ce qui la rendait aussi hargneuse, c'était le désert de sa vie affective...

La nuit est tombée, il se fait tard. Claire se lève.

CLAIRE

Je dois y aller...

Tatiana, l'air en colère, se tourne vers son frère et lui dit quelques mots en russe qui sonnent comme de cinglants reproches. Fiodor semble avoir reçu le message puisqu'il retient par le bras Claire qui s'apprête à partir.

FIODOR

Tu pars pas. C'est dangereux la banlieue la nuit. Tu restes dormir ici.

47. BANLIEUE MOSCOU – CHAMBRE ANDREÏ – INT/NUIT

Fiodor est sur le pas de la porte d'une chambre exiguë, envahie par des affaires et un petit lit une place...

FIODOR

C'était la chambre d'Andreï, avant. Maintenant, c'est celle de Pavel, un cousin. Il est au Kazakhstan. Il travaille sur un gazoduc...

Tandis que Fiodor se retire, Claire découvre sur les rayonnages des reliques de l'enfance d'Andreï... vieux livres d'école... diplômes frappés de la faucille et du marteau... maquettes de spoutnik et de la station Soyouz...

L'émotion et une sombre mélancolie envahissent Claire, lorsque qu'on frappe à la porte. C'est Ivana qui entre sans bruit dans la chambre, un album-photo dans les mains. Un sourire doux sur le visage, elle s'assoie à côté de Claire sur le lit et, sans un mot, se met à tourner les pages de l'album, invitant Claire à une promenade émouvante dans le passé de la famille Karpov. Ivana lui décrit les photos en russe. Claire ne comprend pas, mais c'est sans importance : elle voit et ressent.

Ces photos d'Andreï gosse qu'elle n'avait jamais vues, Claire les regarde avec curiosité et amour, comme si elle découvrait des facettes nouvelles de l'homme qu'elle aime... Toute la vie d'Andreï défile sous ses yeux. La vie d'avant.

Andreï avec ses grands-parents... Andreï vêtu d'un maillot floqué des initiales « CCCP », jouant au foot... Andreï se baignant dans un lac avec ses copains... Andreï, fier comme Artaban dans son uniforme des jeunes pionniers communistes... Andreï adolescent aux cheveux longs, jouant de la guitare...

IVANA (en russe)
Pour toi...

Ivana lui offre cette photo, un geste qui émeut profondément Claire...

Suivent des photos du père sur un chantier. Des photos d'Ivana, jeune, très belle, pas encore usée par les épreuves de la vie.

Ivana s'arrête de tourner les pages, trop émue par ce flot de souvenirs. Claire prend la relève et tombe sur des photos récentes d'Andreï, dont certaines en compagnie d'une jeune femme qu'il enlace amoureusement...

Claire regarde Ivana qui semble un peu gênée et baisse les yeux.

Claire sort une des photos et la retourne. Au dos est écrit à la main :

« Tacha. 2003 ». 3 ans plus tôt. Claire referme l'album et le rend à Ivana.

Un moment plus tard

Couchée dans le petit lit, Claire semble perdue. Elle se sent seule. Si seule. Ses yeux s'embuent de larmes. Elle les ferme, à la recherche d'un improbable sommeil.

48. MOSCOU – METRO – EXT/JOUR

Claire finit de monter 4 à 4 les marches d'un escalator qui paraît interminable... Elle semble remonter du centre de la terre.

49. MOSCOU – RUE – EXT/JOUR

*Claire court dans la rue... Devant un café, l'attend une jeune femme, brune de 35 ans aux cheveux crépus, joli visage, sourire en coin : c'est **Alla Simonova**, la traductrice.*

CLAIRE (essoufflée)
Alla Simonova ? Claire... Désolée pour le retard, je me suis perdue dans le métro...

ALLA

Bonjour Claire. Ne vous inquiétez pas pour le retard. Trois noms différents pour une station, des couloirs sans fin... il y a de quoi se perdre ! Et puis le cyrillique... c'est presque du chinois !

Claire et Alla échangent un sourire affectueux et rentrent dans le café...

50. MOSCOU – CAFE – INT/JOUR

La liste de Salenko posée devant elle, Claire boit un café en compagnie d'Alla et d'un homme d'une cinquantaine d'années, lunettes d'intello sur le nez.

Alla parle en russe avec l'homme qui secoue gravement la tête pour dire « non ».

Alla se recule sur la banquette en regardant Claire.

ALLA

Il ne sait rien, il n'a pas revu Andreï depuis l'enterrement.

Claire secoue la tête, en adressant un petit sourire à l'homme en guise de remerciement. Puis elle coche sa liste...

Un moment plus tard...

En fondu enchaîné...

A travers les vitres du café, on voit Alla qui passe des coups de fils avec son portable. Chaque fois, elle rend compte à Claire qui coche les noms correspondant sur la liste...

51. ILLUSTRATION MOSCOU

Vues de Moscou.

52. MOSCOU – COULOIR RADIO ECHO DE MOSCOU – INT/JOUR

Alla et Claire remontent un couloir de la radio « Echo de Moscou » dont le logo s'affiche au mur (voir photo logo). Claire s'arrête, intriguée par un slogan écrit à côté du logo : « Слушайте радио, остальное – видимость ».

Alla s'arrête à son tour, avec un petit sourire...

ALLA

« Ecoutez la radio, le reste n'est qu'une vision ».

CLAIRE
Très fort...

ALLA
Avec Novaïa Gazeta, Radio Echo de Moscou est un des derniers bastions de la liberté d'expression dans ce pays...

53. MOSCOU – CAFETERIA RADIO ECHO DE MOSCOU – INT/JOUR

A la cafétéria de la radio, Claire et Alla (qui fait office de traductrice), bavardent avec Sergueï, un homme barbu et ventripotent, très chaleureux.

SERGUEÏ (*traduit par Alla*)
Je suis bouleversé d'apprendre qu'Andreï a disparu... Je l'estime beaucoup. C'est un grand journaliste. Je vais réfléchir à la façon de vous aider. Vous savez, nous relayons chaque jour ici les avancées de l'enquête. Si nous apprenons quoique ce soit concernant Andreï, vous serez la première informée.

54. MOSCOU – ASSOCIATION « NADEJNA » – INT/JOUR

Dans une rue du centre, Alla et Claire poussent la porte d'une petite maison de ville qui abrite une association : « Nadejna »...

55. MOSCOU – ASSOCIATION « NADEJNA » – INT/JOUR

Les deux jeunes femmes gravissent un escalier dont les murs sont tapissés de vieilles photos du goulag en noir et blanc...

ALLA
« Nadejna », ça veut dire « espoir »... C'est une association de défense des droits de l'homme dans le Caucase.

CLAIRE
Si elle ne sait pas où est Andreï, pourquoi veut-elle me rencontrer ?

ALLA
Je ne sais pas, c'est elle qui a insisté.

Parvenue à l'entresol, Alla s'adresse à une bénévoles qui consulte des documents...

ALLA (*en russe sous-titré*)

Bonjour... Nous avons rendez-vous avec Tamara.

La porte d'un bureau s'ouvre. Une jeune femme, grande, brune, pommettes hautes, yeux bleus, apparaît et vient vers Claire. Tamara parle un très bon français.

TAMARA

Claire Chambon ?... Tamara...

En découvrant le visage de la jeune femme, Claire a un réflexe de recul...

Tamara est « Tacha », la jeune femme vue en photo avec Andreï...

56. MOSCOU – BUREAU ASSOCIATION « NADEJNA » – INT/JOUR

Dans le bureau de Tamara, Claire ne quitte pas des yeux la jeune femme qui ne se rend pas compte de l'insistance de son regard...

TAMARA

Votre coup de fil m'a bouleversifiée.

ALLA (*rectifiant avec tact*)

Bouleversée...

TAMARA

Pardon. Bouleversée... je croyais qu'Andreï était rentré en France. Je ne me doutais pas qu'il avait entamé une enquête.

CLAIRE

Vous connaissez Andreï depuis longtemps ?

TAMARA

Plusieurs années...

CLAIRE

Alors vous devez savoir que lorsqu'il commence quelque chose, en général il va jusqu'au bout.

TAMARA

Depuis quand vous n'avez plus de nouvelles ?

CLAIRE

Le 26.

Tamara semble vraiment troublée par cette nouvelle. Claire ne la quitte pas des yeux. Se sentant scrutée, Tamara la regarde d'un air interrogatif.

CLAIRE

Et vous... quand est-ce que vous avez vu Andreï pour la dernière fois exactement ?

TAMARA (*mal à l'aise*)

Il y a trois semaines environ. Le lendemain de l'enterrement...

CLAIRE

Le 13, donc...

Tamara est gagnée par une gêne croissante qu'elle s'efforce de masquer. Alla ressent un trouble certain et regarde tour à tour Claire et Tamara.

TAMARA

Où voulez-vous en venir ?

Claire garde un instant le silence avant de fixer Tamara dans les yeux.

CLAIRE

Deux petits-déjeuners... chambre 307... « Tacha »... J'ai vu une photo de vous chez les parents d'Andreï.

Tamara baisse les yeux. Claire la scrute d'un regard blessé.

CLAIRE

C'est votre culpabilité qui vous a poussé à me faire venir ou votre envie de m'aider ?

Tamara semble confuse et très mal à l'aise puis elle redresse la tête et regarde Claire dans les yeux.

TAMARA

Mon envie de vous aider. Nadejna a des collaborateurs dans toute la Russie. Je peux vous aider à vous déplacer ou à rentrer en contact avec qui que ce soit... je suis là... avec vous... je vous soutiens... Il faut retrouver Andreï... Voilà tout ce qui compte.

Claire hoche légèrement la tête pour signifier qu'elle a entendu. Puis elle prend une longue respiration pour essayer de faire retomber la pression, échapper au mélange de colère et de honte qui l'a envahie. Elle se lève de façon maladroite.

CLAIRE

Je vais vous laisser.

Tamara, pleine de sincérité, la suit du regard.

57. MOSCOU – RUE – PLACE ROUGE – EXT/JOUR

Alla et Claire sont dans la rue.

ALLA

Tu veux que je te ramène ?

CLAIRE

Non. Merci, je préfère marcher.

Claire sourit furtivement, pressée d'être seule.

Alla, triste pour elle et pensive, la regarde s'éloigner...

Claire arrive à proximité de la place Rouge où convergent les touristes éblouis par les splendeurs de la Russie éternelle...

Hagarde, elle se retrouve dans la foule, ballottée comme un fétu de paille.

Elle croit reconnaître plusieurs fois le visage d'Andreï dans cette foule anonyme.

La tête lui tourne, elle porte la main à son front... prise de vertige, elle chancelle et se retrouve au sol.

Eblouie par le soleil, elle cligne des yeux, découvrant une tête qui se penche sur elle... celle de Poutine... Une deuxième tête apparaît... celle de Staline. Rapidement rejointe par celle de Lénine...

Claire se redresse lentement, peinant à retrouver ses esprits. Quelqu'un lui tend une bouteille d'eau... Elle boit une gorgée et regarde les trois hommes qui l'entourent, soucieux de son état : Poutine, Staline et Lénine...

Les touristes autour d'elle rient en faisant crépiter leur flash...

Claire réalise alors que les trois hommes sont en fait des sosies (attraction bien réelle sur la Place Rouge) et ne peut retenir un rire nerveux...

58. MOSCOU – RUE PROCHE HOTEL – EXT/SOIR

Au kiosque du coin, Claire prend une bouteille d'eau et une cannette de coca dans le freezer. Elle regarde les paquets de cigarettes exposés en vitrine et ne peut résister à la tentation... elle en désigne un...

59. MOSCOU – HOTEL MIR RECEPTION – INT/SOIR

Claire passe devant la réception. Le directeur lui lance un regard peu amical.

60. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

Claire arrive dans la chambre. Elle pose les bouteilles sur la table de nuit et se laisse tomber sur le lit où elle se recroqueville dans une forme de douleur anesthésiante. Le téléphone sonne, elle étend le bras et décroche...

VOIX HOMME (voix lointaine)
Je voudrais parler à Andreï Karpov.

CLAIRE
Andreï n'est pas là. Qui êtes-vous ? (silence) Je suis sa femme... Qui êtes-vous ?

On raccroche. Claire regarde le téléphone, troublée... Puis elle regarde pas la fenêtre et va vérifier que sa porte est bien fermée à clé. Nerveuse, elle ouvre le paquet de cigarettes, en prend une, la porte à ses lèvres, lentement, comme si elle mesurait la portée de son geste. La tentation est trop forte... Cherchant en vain du feu, elle se souvient de la pochette d'allumettes dans la poche de pantalon d'Andreï, la récupère et craque une allumette...

La flamme éclaire la pochette d'allumette sur laquelle est imprimé en lettres capitales : « Gambling Moscow ».

Claire tire une bouffée... puis deux, trois... puis s'arrête soudain et écrase sa cigarette... Elle remet la pochette d'allumettes dans la poche de pantalon, jette son paquet à la corbeille après l'avoir froissé dans sa main, et ouvre en grand la fenêtre pour aérer.

Dehors, la nuit moscovite est froide et rude. Comme un rappel de l'absence...

Claire décroche son téléphone et compose le numéro d'Andreï. Elle tombe sur son répondeur. Alors qu'elle raccroche, elle découvre que son portable vient de recevoir un appel inconnu suivi d'un message vocal.

VOIX MESSAGE VOCAL

Un mois de communications gratuites pour vous, Mademoiselle Chambon, offert par l'opérateur téléphonique Liberté, si vous acceptez de répondre à...

Claire raccroche, agacée.

61. MOSCOU – « NOVAIA GAZETA » BUREAU SALENKO – INT/JOUR

Claire est assise dans le bureau de Salenko qui fume, comme d'habitude, dans une pose bien trop calme pour être vraie.

SALENKO
Vous rencontrez Monsieur Ivanov dans une heure.

CLAIRE
Où ? Ici ?

SALENKO
Non. Je ne sais pas encore.

Silence. Claire, agitée, croise le regard bienveillant de Salenko qui lui sourit.

CLAIRE
Quelqu'un a essayé de joindre Andreï à l'hôtel. Il n'a pas voulu me donner son nom, ni les raisons de son appel. Je ne suis pas la seule à ne plus avoir de nouvelle...

Claire se force à sourire...

SALENKO
En tant que journaliste, j'ai appris que dans une enquête policière, il y a toujours deux temps : celui où on cherche les informations, puis celui où elles viennent toutes seules à vous... Soyez patiente... Andreï se manifestera à nouveau...

Le portable de Salenko sonne enfin. Il décroche, écoute sans dire un mot, raccroche... puis il prend un bloc sur lequel il écrit une adresse.

SALENKO
Ivanov vous attend là. C'est près du Park Kultury. Vous voyez où c'est ?

Claire prend la page de bloc et rassemble ses affaires...

CLAIRE (*regardant l'adresse*)
Non, mais je vais y aller en taxi.

SALENKO
Soyez prudente.

62. MOSCOU - TOIT IMMEUBLE – EXT/JOUR

*Claire gravit les dernières marches d'un escalier en colimaçon...
Elle débouche sur un toit d'immeuble désert d'où l'on surplombe Moscou.
La vue est magnifique. Les bruits de la ville montent, assourdis. C'est un poste d'observation idéal, d'où l'on peut voir sans être vu.
Claire, un peu étonnée, s'avance vers le bord de la terrasse. Elle entend le bruit d'un briquet dans son dos. Un homme, **IVANOV**, 60 ans, à dix pas d'elle la fixe en*

allumant un cigare. Dès qu'elle se retourne, l'homme s'engouffre dans l'escalier... Elle le suit.

63. MOSCOU – PATINOIRE – INT/JOUR

Patinoire des années soixante. Des enfants jouent au hockey. Claire a perdu la trace de l'homme. Elle cherche autour d'elle, lorsque soudain dans son dos...

VOIX HOMME

Je n'ai pas beaucoup de temps.

Claire sursaute... se retourne. C'est Ivanov. Le visage est placide, les yeux perçants, une allure bonhomme qui ne laisse pas un instant présager que cette personne est en danger de mort. Ivanov s'approche de Claire et la dévisage froidement. Il parle un français correct, mais avec un fort accent.

IVANOV

J'ai interrogé tous mes contacts et personne n'a vu Andreï depuis 10 jours. Alors soit il garde le silence parce qu'il en a besoin pour son enquête, soit il y est forcé. Je préfère croire à la première hypothèse.

Claire, déroutée par cette entrée en matière, se reprend.

CLAIRE

Moi aussi... Mais je n'y crois pas. Je suis enceinte de lui. Il le sait. Il ne m'abandonnerait pas, même pour cette enquête.

IVANOV

Une enquête dont il a fait une affaire personnelle... Je comprends qu'il soit bouleversé par la mort d'Anna mais il a tort d'agir seul.

CLAIRE

Anna lui a sauvé la vie. Il se sent une dette vis-à-vis elle. Et coupable d'avoir quitté la Russie alors qu'elle est restée.

IVANOV

C'est elle qui l'a convaincue de partir. Vous ne le saviez pas ?

Claire un instant sans réaction. Manifestement, elle l'ignorait.

CLAIRE

Il a refusé de collaborer avec vous. J'ai encore du mal à comprendre pourquoi...

Ivanov regarde les gamins patiner et jouer de la crosse.

IVANOV

Parce que nous avons accepté de travailler avec le Parquet de Moscou. D'échanger nos informations. Andreï n'y croit pas. Il est persuadé qu'au final le Parquet désignera un commanditaire qui n'a rien à voir avec les vrais coupables. Il pense parvenir à ses fins en explorant ses propres pistes et contacts. Il connaît encore beaucoup de monde à Moscou.

CLAIRE

Je ne vois pas comment la justice pourrait être indépendante dans cette affaire... Elle dira ce que Poutine veut entendre.

IVANOV

Il y a des juges qui essaient de faire leur métier. Il faut être très prudent mais il faut aussi savoir faire confiance.

Claire regarde le général, froid comme le marbre.

CLAIRE

Andreï a refusé de faire confiance... allez-vous lui refuser votre aide ?

IVANOV

L'équilibre d'une enquête est fragile. En lui venant en aide, vous pouvez la mettre en danger. Vous mettre en danger.

CLAIRE

Comment ça ?

IVANOV

Je vous déconseille de continuer à chercher.

CLAIRE

Je ne comprends pas ce pays où les morts sont plus importants que les vivants ! Je ne peux pas abandonner Andreï !

IVANOV

Ecoutez, si j'apprends quoi que ce soit, je vous promets de vous en faire aussitôt part, c'est tout ce que je peux faire.

Claire regarde les hockeyeurs puis lève les yeux vers Ivanov...

CLAIRE

Et vous croyez que je vais attendre votre coup de fil dans ma chambre d'hôtel ?

*Claire regarde Ivanov dans les yeux puis elle se détourne et s'en va sèchement...
Ivanov la suit des yeux jusqu'à ce qu'elle ait quitté la patinoire.*

Un moment plus tard

Claire, agacée, redescend les escaliers, le portable vissé à l'oreille...

CLAIRE

Alla ? C'est Claire, j'ai besoin de vous. Vous savez comment s'appelle le juge chargé de l'enquête sur Anna ?

64. MOSCOU – EXT/JOUR

Plans de Moscou.

65. MOSCOU – PALAIS DE JUSTICE – EXT-INT/JOUR

Claire et Alla montent les escaliers du Palais de justice au pas de course.

ALLA

Ça ne marchera pas...

CLAIRE

Qui ne tente rien...

Un moment plus tard

Claire et Alla sont devant le bureau d'une secrétaire peu coopérante, les lunettes sur le bout du nez, elle prend des notes sur un registre et garde la tête baissée.

SECRETARE (traduite par Alla)

...Vous voulez rencontrer le juge Limonov ? Si vous n'êtes pas journaliste, c'est impossible. Je suis désolée.

Claire reste immobile. La secrétaire relève la tête.

SECRETARE (*traduite par Alla*)
C'est impossible, vous avez entendu ?

CLAIRE (*traduite par Alla*)
Prenez au moins mon nom... Claire Chambon.

La secrétaire note rapidement le nom de Claire sur un post-it.

SECRETARE (*traduite par Alla*)
Si votre ami a disparu, ce n'est pas le juge qu'il faut voir,
mais la police.

Claire regarde la secrétaire, puis échange un regard dépité avec Alla.

66. MOSCOU – RUE PALAIS DE JUSTICE – EXT/JOUR

Claire, remontée, descend quatre à quatre les marches du palais de justice, Alla sur ses talons... Claire est hors d'elle !

CLAIRE
C'est pas possible !

*En bas des marches, elle s'arrête et regarde la ville autour d'elle...
Face à cette immensité insaisissable, elle est comme un lion en cage. Elle pourrait prendre la ville à bras le corps ! Elle bougonne !*

CLAIRE
Il y a forcément quelque chose à faire.

*Claire fait quelques pas, bouillonnante mais aussi impuissante...
Alla pose doucement sa main sur son épaule...*

ALLA
Novaïa Gazeta pourrait lancer un appel à témoin ?

Un silence, puis Claire se tourne vers Alla, le regard soudain brillant...

CLAIRE
Attends... j'ai peut-être mieux...

67. MOSCOU – STUDIO RADIO ECHO DE MOSCOU – INT/JOUR

Un casque sur les oreilles, Claire est assise aux côtés de Sergueï et d'Alla dans un studio de la radio. Elle parle en français, Alla traduit simultanément en russe. Posée devant Claire, une photo d'Andreï qu'elle a apportée.

CLAIRE (*traduit par Alla*)

... Il vit en France depuis 4 ans, il est revenu en Russie pour l'enterrement d'une amie.

SERGUEÏ (*traduit par Alla*)

Anna Politkovskaïa. Vous pouvez le dire...

Claire hoche la tête...

CLAIRE (*traduit par Alla*)

Oui... l'enterrement d'Anna Politkovskaïa. Il n'a plus donné aucun signe de vie depuis le 26 octobre. Physiquement... il est blond... il a les cheveux courts... les yeux bleus... une allure sportive... il est grand... plus d'un mètre quatre-vingt. Il a signe particulier... une longue cicatrice au cou...

SERGUEÏ (*en russe sous-titré*)

Une photo d'Andreï Karpov sera disponible dès ce soir sur la page d'accueil du site Internet de la radio.

Un long silence envahit le studio. Claire est saisie par l'émotion...

SERGUEÏ (*traduit par Alla*)

Claire, vous allez bien ?

68. MOSCOU – HOTEL MIR – INT/SOIR

De retour à l'hôtel, Claire traverse le hall en direction de l'ascenseur. Alla l'accompagne.

*Aucune ne remarque **l'homme en costume** qui, assis dans un canapé du lobby, tourne légèrement la tête dans sa direction quand elle passe derrière lui et la suit des yeux tandis que les deux jeunes femmes disparaissent dans l'ascenseur...*

69. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

Alla est assise par terre, le dos appuyé contre le mur, les jambes croisées devant elle. A côté, un verre posé au sol.

Claire est assise en tailleur sur le lit, le dos appuyé contre le mur. Entre ses cuisses, l'écharpe en cachemire d'Andreï... Elle se sert un verre de vodka.

CLAIRE

C'est un peu comme jeter une bouteille à la mer...

...et lance la bouteille de vodka à Alla.

ALLA

C'est le cas de le dire...

Elles rient... Alla se sert à son tour.

ALLA

Mais patience... Ils ont reçus des dizaines d'appels et de mails pendant l'émission. Une piste va émerger. Forcément...

Claire semble dubitative et plonge dans ses pensées. Son regard s'assombrit.

ALLA

Ne te laisse pas aller... Raconte-moi comment tu as rencontré Andreï !

CLAIRE *(air nostalgique)*

Chez une amie, prof de russe. Au début, j'ai trouvé qu'il buvait trop, j'ai pas aimé... Mais lorsqu'il a commencé à me parler de son travail et de son pays, j'ai compris que j'allais tomber amoureuse... J'avais une vie plutôt tranquille... et j'ai ouvert ma porte à un ouragan !

Claire sourit pour elle-même en sirotant sa vodka.

ALLA

La Russie c'est ça. L'extrême... Le froid... Le chaud... L'aridité... L'amour... La mort. Quoi de plus extrême que le caviar... et la vodka ? On ne peut s'en défaire. Par exemple, ma fille, elle a quitté la Russie pour aller vivre où ? En Israël ! Elle aurait pu choisir la Suisse, le Canada, un endroit calme et « secure ». Mais non, elle a choisi un pays... explosif !

CLAIRE

Mais j'aime ça, j'aime tout ce qui fait qu'Andreï est russe.. son côté fonceur... typique... Et en même temps ça me fait peur. Rien ne l'arrête. Il me fait penser à ces photographes qui shootent sans voir les balles qui fument autour d'eux...

Alla se ressert de la vodka et jette la bouteille à Claire...

ALLA
Ah les russes... Cul sec ?

Claire se sert un verre. Et le vide cul sec de concert avec Alla... elle rit.

CLAIRE
J'aurais épuisé mon quota d'alcool pour toute ma grossesse.
Normalement, c'est formellement interdit !...

ALLA
Pas en Russie !...

Alla se lève et vient s'asseoir près de Claire. Elle lui retire le verre des mains.

CLAIRE
Je ris... ça me fait du bien... mais je ne peux m'empêcher de
lui en vouloir pour Tamara. Je devrai dire, bon ok, c'est juste
un fois. Ce n'est pas grave. Ca arrive. Un coup de blues ou un
coup de sang... Mais non. Ca me fait mal.

Alla caresse le front de Claire.

ALLA
C'est normal. Tu attends son enfant. Si tu savais combien de
fois mon mari m'a trompée ! Il a tout arrêté le jour où j'ai
décidé de faire pareil ! Depuis c'est moi qui le trompe...

Claire et Alla rient...

CLAIRE
Parfois, je me demande comment vous faites, toi, Salenko,
Ivanov, pour garder votre calme et surtout votre humour...

Alla s'approche d'elle et l'embrasse sur la joue.

ALLA
On est né ici. C'est notre vie. Avec ses règles, ses enjeux, ses
dangers. Que faire d'autre si ce n'est essayer d'en rire ?

Claire regarde Alla, admirative.

70. MOSCOU – LOBBY HOTEL MIR – INT/SOIR

Alla quitte l'hôtel sans remarquer l'homme dans le canapé qui la regarde partir...

71. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

Claire est face au miroir de la chambre, regarde son visage éprouvé et ses yeux marqués. Elle lisse la peau de son visage vers l'arrière comme pour lui redonner un peu de vitalité. La télé est allumée, on entend le début du générique des informations d'Euronews. La présentatrice apparaît à l'écran...

PRESENTATRICE TV

Rebondissement dans l'affaire Anna Politkovskaïa, suite aux déclarations d'un ancien espion du FSB réfugié à Londres... dans une vidéo qui circule actuellement sur Internet, Alexandre Litvinenko accuse publiquement Poutine d'avoir commandité l'assassinat de la journaliste.

72. MOSCOU – LOBBY HOTEL MIR – INT/SOIR

L'homme dans le canapé se lève et se dirige vers les ascenseurs.

73. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

*Claire s'est assise sur le lit, face à la télé... A l'écran, apparaissent les images d'**Alexandre Litvinenko** prenant la parole dans une réunion publique. Micro en main, l'air calme et sûr de lui, il s'adresse à l'assemblée. Une voix traduit ses paroles en français.*

LITVINENKO (traduit en français)

Quelqu'un m'a demandé : qui est coupable de la mort d'Anna Politkovskaïa, qui l'a tuée ? Je peux vous répondre directement : c'est monsieur Poutine, le président de la Russie, qui l'a tuée... Après la publication de son Livre « La Russie selon Poutine », elle a commencé à recevoir des menaces qui venaient directement du Kremlin.

74. MOSCOU – HOTEL MIR – INT/SOIR

Dans son bureau, le Directeur de l'hôtel classe des factures, tout en jetant de temps en temps un oeil à l'écran de contrôle où s'affichent les images des caméras de surveillance dans l'hôtel.

A l'écran, apparaît l'homme du canapé dans un couloir, filmé par une caméra de surveillance. Il s'arrête devant une porte.

75. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

On se rapproche de la télé et du visage de Litvinenko...

LITVINENKO (*traduit en français*)

Lors d'une de nos dernières rencontres, elle m'a demandé « Penses-tu qu'ils peuvent me tuer ? ». Je lui ai répondu franchement « oui, ils le peuvent » et je lui ai conseillé vivement de quitter la Russie. Je peux vous donner les faits et vous vous ferez votre propre opinion. Je n'ai rien à cacher, donc je pourrais témoigner devant un tribunal et vous pouvez me citer directement.

On frappe à la porte. Claire tourne la tête vers la porte et se fige. On frappe à nouveau. Elle coupe le son de la télé, se lève et s'approche sans bruit de la porte...

VOIX HOMME

Je sais que vous êtes là.

CLAIRE

Qui êtes-vous ?

VOIX HOMME

Ouvrez.

CLAIRE

Dites moi d'abord qui vous êtes.

VOIX HOMME

Un ami d'Andreï. Ouvrez !

Silence. Claire hésite mais ne bouge pas...

On entend les pas s'éloigner dans le couloir...

Claire ouvre soudain la porte...

76. MOSCOU – HOTEL MIR – INT/SOIR

Le Directeur de l'hôtel s'avance vers l'écran de contrôle en voyant Claire apparaître sur le seuil de sa chambre et l'homme revenir vers elle.

77. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/SOIR

Claire dévisage l'homme, grand et athlétique, qui lui fait face et le fait entrer dans la chambre.

Elle referme la porte derrière elle. L'homme s'approche. Il paraît encore plus grand.

L'HOMME
Où est Andreï ?

CLAIRE
Comment ça ?

L'homme saisit Claire par le bras.

L'HOMME
Où est Andreï ? Où se cache t-il ?

CLAIRE
Il ne se cache pas. Il a disparu. Ça fait des jours que je le cherche ! Qui êtes-vous ?

L'homme resserre un peu plus sa poigne.

CLAIRE
Vous n'écoutez pas la radio ? Je viens de faire un appel à témoin à la radio *Echo de Moscou*.

L'homme ne bronche pas, fixant Claire de son regard pénétrant.

CLAIRE
C'est vous qui avez appelé à l'autre soir ?

L'homme relâche le bras de Claire et s'approche de la fenêtre.

L'HOMME
Oui.

CLAIRE
Pourquoi le cherchez-vous ?

L'HOMME
Il me doit de l'argent. 5000 euros.

CLAIRE (*gambergeant*)
5000 euros... En échange de quoi ?

L'HOMME
D'informations. Sur Anna Politkovskaïa.

CLAIRE

Vous avez déjà touché 5000 euros, n'est-ce pas...

L'homme se retourne, surpris.

L'HOMME

Oui, 5000 à la remise des infos, 5000 une fois qu'Andreï les aurait vérifiées. Il me faut cet argent.

CLAIRE

Je ne sais pas où est Andreï. Je vous l'ai dit. Je ne l'ai pas vu depuis des semaines. Vous ne pouvez pas me réclamer cet argent... C'était quoi ces infos ?

L'HOMME

Vous avez 5000 euros sur vous ?

L'homme esquisse un sourire malhonnête. Claire soupire puis va pour attraper son sac à main, l'homme retient son geste...

CLAIRE

Je peux ?

L'homme la lâche. Claire prend son portefeuille dans le sac. Elle en sort 5 billets de 100 euros et les tend à l'homme.

CLAIRE

C'est tout ce que j'ai...

L'HOMME

Vous vous moquez de moi ?

78. MOSCOU – HOTEL MIR – EXT/SOIR

Dans la rue, Claire retire des billets au distributeur juste à côté de l'hôtel. Derrière elle, dans son dos, l'homme.

CLAIRE

Je ne peux pas retirer plus...

*L'homme regarde Claire, avec sa dizaine de gros billets à la main...
Il va pour s'en saisir mais Claire arrête son geste...*

CLAIRE

Je vous écoute...

L'homme hésite un instant, puis il se penche vers Claire et lui murmure à l'oreille. Claire écoute, troublée par la proximité de l'homme dont les lèvres effleurent son oreille...

L'homme se recule, avec un sourire forcé, tandis que Claire reste grave et pensive. L'homme tend sa main à Claire qui, dans ses pensées, lui tend les billets...

D'un geste rapide, il s'en saisit et les fait disparaître dans sa poche. Il regarde une dernière fois Claire, puis il s'écarte d'elle.

Claire rejoint l'hôtel. Elle croise le directeur qui accompagne des clients.

Alors que l'homme traverse la rue, une Mercedes noire pile à sa hauteur... L'homme se fige tandis que la vitre fumée de la Mercedes descend et que le canon d'une arme apparaît fugitivement tirant plusieurs balles.

L'homme s'effondre.

La Mercedes repart sur les chapeaux de roues.

Cris de panique des clients... Le directeur s'approche prudemment de l'homme qui gît dans une marre de sang qui va en s'élargissant... Puis il se tourne vers Claire, qui, horrifiée, est revenue sur ses pas. Il la dévisage avec insistance, d'un air soupçonneux...

79. MOSCOU – RUE – EXT/NUIT

Une voiture de flic passe dans la rue.

80. MOSCOU – IMMEUBLE POLICE CRIMINELLE – EXT/NUIT

Plan/travelling sur le bâtiment de la PJ, Petrovka 38...

81. MOSCOU – BUREAU POLICE CRIMINELLE – INT/NUIT

Claire patiente dans un bureau de la Police criminelle qui dispose d'une glace sans tain. Le visage tiré, elle est sous le choc, absente.

Un policier et une INSPECTRICE en uniforme, au visage dur, entrent.

Le policier se poste derrière Claire, tandis que l'inspectrice vient s'asseoir face à elle. La femme pose un dossier sur le bureau, l'ouvre et le parcourt du regard.

Le policier se racle la gorge. L'inspectrice relève enfin la tête.

INSPECTRICE

Claire Chambon. Française. Domiciliée à St Denis.
Enseignante. Peut-on savoir ce que vous faisiez en compagnie
d'un agent du FSB ?

CLAIRE

Un agent du FSB ? Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un agent du FSB.

INSPECTRICE

Vous l'avez laissé entrer dans votre chambre, sans savoir qui il était ?

CLAIRE

Je l'ai laissé rentrer dans ma chambre car il se prétendait un ami d'Andreï.

Sans attendre que Claire termine sa phrase.

INSPECTRICE

Qui est ?

CLAIRE

Mon compagnon. Andreï Karpov. Il a disparu. Je suis à Moscou pour le retrouver.

INSPECTRICE

Il est russe ?

CLAIRE

Russe et journaliste.

INSPECTRICE

Intéressant... Il vit en France ?

Claire confirme de la tête.

INSPECTRICE

Un exilé...

Echange de regards.

INSPECTRICE

Il a disparu dans quelles circonstances ?

Claire fixe soudain dans les yeux la femme policier, avec défi.

CLAIRE

Il faisait une enquête sur Anna Politkovskaïa.

Insert : dans la pièce voisine, deux silhouettes d'hommes écoutent Claire de l'autre côté de la glace sans tain...

L'Inspectrice se met à remplir un formulaire, la tête baissée.

INSPECTRICE

Ça gagne combien une prof de collège en France ?

CLAIRE (*surprise par la question*)

... Dans les 1800 euros... Pourquoi ?

L'Inspectrice relève la tête, d'un air faussement désinvolte.

INSPECTRICE

1500 euros, en cash, c'est donc une somme pour vous...

Claire ne bronche pas.

INSPECTRICE

Qu'est-ce que vous avez acheté à l'agent du FSB pour ce prix là ?

CLAIRE

Rien. C'est de l'argent que lui devait mon ami, Andreï.

INSPECTRICE (*dubitatif*)

Je reformule ma question autrement : qu'est-ce que votre ami a acheté à l'agent du FSB ?

CLAIRE (*avec aplomb*)

Aucune idée.

L'Inspectrice dévisage Claire en silence, d'un air incrédule, mais aussi agacé face à la maîtrise de Claire.

INSPECTRICE

Vous n'avez pas parlé d'Anna Politkovskaïa avec lui ?

CLAIRE

Non. (*contre-attaquant*) Vous me reprochez quoi au juste ?

L'Inspectrice se remet à remplir le formulaire, laissant le silence s'installer, avant de refermer le dossier d'un geste sec.

INSPECTRICE

De toute façon, votre ami perd son temps. Le coupable, on le connaît. C'est Berezovsky.

Claire la regarde d'un air sceptique. L'Inspectrice se lève.

INSPECTRICE

Oui, Berezovsky. Vous savez... ce cochon de milliardaire réfugié à Londres. C'est un traître. Il a fait assassiner Politkovskaïa pour déstabiliser le régime. *(rire sec)* Il paiera un jour le mal qu'il fait à la Russie. Comme tous les autres.

CLAIRE

Comme Anna ?

L'Inspectrice se dirige vers la porte. Avant de sortir, elle se retourne vers Claire.

INSPECTRICE

Comme son ami Litvinenko...

Le policier dans le dos de Claire étouffe un petit rire narquois. Le visage de Claire se ferme un peu plus, tandis que l'Inspectrice quitte la pièce.

82. MOSCOU – POLICE CRIMINELLE CELLULE – INT/NUIT

Dans une cellule, Claire, les yeux dans le vague, est assise sur un petit lit de fer recouvert d'un mince et sale matelas.

Les heures passent. L'aube commence à pointer...

83. MOSCOU – RUES MOSCOU – EXT/JOUR

Claire traverse Moscou, assise à l'arrière d'une voiture de police, à côté du policier.

CLAIRE

Où on va ?

Le policier ne daigne même pas la regarder...

84. MOSCOU – BUREAU PALAIS DE JUSTICE – INT/JOUR

Claire est introduite par le policier dans un grand bureau vide, envahi de papiers et de cartons de déménagement...

Le policier lui désigne une chaise. Claire s'assoit.

Le policier se retire. Elle se retrouve seule. Etonnement.

Elle regarde le bureau en désordre, intriguée.

Une porte capitonnée s'ouvre dans le fond et un homme apparaît. 40 ans, plutôt bel homme.

Sans même jeter un regard à Claire, il va à son bureau et se met à trier des papiers qu'il jette à la corbeille ou range dans ses cartons.

Claire le regarde faire, de plus en plus intriguée, l'air frondeur.

CLAIRE

Je peux savoir de quoi on m'accuse !

L'homme pose un dossier et s'approche de Claire..

LE JUGE LIMONOV

De rien, rassurez-vous. Vous serez bientôt libre. Mais en tant que témoin principal du meurtre d'un agent du FSB, vous devez rester à la disposition de la police et ne pas quitter Moscou.

Claire dévisage l'homme qui lui sourit avec bienveillance.

LE JUGE LIMONOV

Je suis Youri Limonov. Juge d'instruction. Vous vouliez me voir, non ? Si j'avais su que vous étiez la compagne d'Andreï Karpov, je vous aurais reçue plus tôt. Je suis désolé de savoir qu'il a disparu. Si je peux vous aider...

Claire, un instant prise de court un temps, reprend vite ses esprits.

CLAIRE

Est-ce que vous avez rencontré Andreï ?

LE JUGE LIMONOV

Non. Je voulais mais il a refusé. Dommage, car notre collaboration aurait été une protection pour lui.

CLAIRE

Vous avez une idée de la direction dans laquelle chercher ?

Le juge reste silencieux, pensif. Claire se fait pressante...

CLAIRE

Donnez-moi des pistes... Où en êtes-vous dans votre enquête ?

Le juge esquisse un sourire amer.

LE JUGE LIMONOV

Nulle part. Je viens juste d'apprendre que j'étais dessaisi de l'affaire...

En déplaçant un dossier, le juge fait tomber une pochette par terre, d'où s'échappent des photos d'Anna morte, prises par l'identité judiciaire, lors de son assassinat. Claire se baisse pour les ramasser et les regarde.

CLAIRE

A croire que personne ne souhaite une enquête sur Anna...
Qu'est-ce que vous pensez des accusations de Litvinenko ?

LE JUGE LIMONOV

Litvinenko ne cherche pas la vérité mais à faire sa publicité.

CLAIRE

Pourtant, le FSB est complice de l'assassinat d'Anna...

Limonov, surpris, suspend ses gestes.

LE JUGE LIMONOV

Je crois que votre ami du FSB a beaucoup trop parlé...

CLAIRE

Ce n'est pas mon ami. On ne paye pas ses amis pour qu'ils vous parlent. *(un temps)* Selon lui, une cellule du FSB spécialisée sur la Tchétchénie aurait placé Anna sur écoute une semaine avant sa mort. Est-ce exact ?

Le juge hésite un instant puis il fait «oui» de la tête avant de prendre un ton volontairement ferme, jouant la comédie.

LE JUGE LIMONOV

Secret de l'instruction. Vous n'obtiendrez aucune information de moi.

Claire le regarde, déroutée. Le juge lui désigne alors en silence du doigt son oreille puis le plafond... le téléphone... la glace au mur... pour lui signifier la présence de micros dans la pièce... Claire a compris le message. Elle entre dans le jeu...

CLAIRE

Vous pouvez quand même me dire qui est le commanditaire ?

Limonov fait « non » de la tête.

LE JUGE LIMONOV
Je ne répondrai pas.

Claire marque une pause, elle réfléchit à la question suivante...

CLAIRE
Le FSB ?

Limonov fixe Claire droit dans les yeux, en faisant « oui » de la tête.

LE JUGE LIMONOV
N'insistez pas.

CLAIRE
Poutine ?

Limonov fait « non » de la tête.

LE JUGE LIMONOV
Ca suffit !

Le juge s'approche d'une carte de la Russie au mur. Il pose son doigt sur la Tchétchénie. Claire regarde le juge avec stupeur : la Tchétchénie ?!

85. MOSCOU – HALL PALAIS DE JUSTICE – EXT/JOUR

Claire, l'air très pensif, traverse le hall du Palais de Justice, libre, lorsque Pierre-Marie Delasalle surgit devant elle...

PIERRE-MARIE
Mademoiselle Chambon... Je souhaiterais vous parler.

CLAIRE
Au sujet d'Andreï ?

Claire ne s'arrête pas de marcher. Pierre-Marie la retient doucement par le bras.

PIERRE-MARIE
Non, à votre sujet.

CLAIRE
Si c'est pour me dire que je prends trop de risques et que je devrais rentrer en France, ce n'est pas la peine. Je sais.

Alors qu'elle va sortir du palais de justice, Claire se fige soudain en découvrant une Mercedes noire garée non loin... celle-ci démarre. Simple coïncidence, ou bien... ?

L'attaché d'ambassade jette un regard à la Mercedes qui s'éloigne puis dévisage Claire, intrigué par son trouble.

PIERRE-MARIE

Un problème ?

CLAIRE

Non...

L'attaché, mains sur les hanches, regarde Claire d'un air sérieux et pénétré...

PIERRE-MARIE

Qu'est-ce que vous fabriquez au juste avec un agent du FSB?

Claire en rirait presque...

86. MOSCOU – CAFETERIA RADIO ECHO DE MOSCOU – INT/JOUR

A la cafétéria de la radio, Claire et Alla prennent un café avec Sergueï qui a étalé des feuillets devant lui. Débriefing...

SERGUEI (*traduit par Alla*)

Beaucoup de gens pensent avoir vu Andreï un peu partout en Russie mais seuls deux témoignages semblent vraiment fiables. (*regardant un papier*) Le premier, celui d'un agent qui aurait contrôlé Andreï dans un train en direction de Rostov. Il est formel.

CLAIRE (*traduit par Alla*)

Rostov...

SERGUEI (*traduit par Alla*)

C'est la porte de la Tchétchénie...

CLAIRE (*traduit par Alla*)

Quel jour ?

SERGUEI (*traduit par Alla*)

Le 27 octobre...

CLAIRE (*traduit par Alla*)

Le lendemain de son dernier coup de téléphone... Si le témoignage est vrai, il confirme ce que m'a dit le juge : son enquête l'a mené en Tchétchénie. C'est pire que ce que j'imaginai...

Claire se lève, gagnée par l'angoisse.

CLAIRE

Et l'autre témoignage, de quoi s'agit-il ?

SERGUEI (*traduit par Alla*)

Un auditeur affirme avoir vu plusieurs fois Andreï dans une salle de jeu en ville, le « Gambling Moscow », en compagnie d'un certain Dimitri. Mais c'était il y a deux semaines déjà, environ.

Claire regarde Sergueï songeuse, comme si ça lui rappelait quelque chose...

CLAIRE

Le « Gambling Moscow »...

87. MOSCOU – EXT/NUIT

Plans de Moscou.

88. MOSCOU – SALLE MACHINES DE JEU – INT/JOUR

La pochette d'allumettes du « Gambling Moscow » à la main (qui se trouvait dans une poche de pantalon d'Andreï), Claire pousse la porte d'une officine qui héberge une salle de jeu pleine de machines à sous.

Le cliquetis des roues qui tournent et des pièces qui dégringolent est assourdissant. Claire se dirige d'un pas déterminé vers le patron des lieux, barricadé derrière les barreaux de sa caisse. Elle lui montre la pochette d'un air interrogateur.

CLAIRE

Dimitri ?

PATRON (*en russe sous-titré*)

Connais pas.

CLAIRE (*en russe sous-titré*)

Vous êtes sûr ?

Le patron ne répond même pas et l'ignore en s'absorbant dans le rangement de sa caisse. Claire n'insiste pas.

89. MOSCOU – HOTEL MIR RUE – EXT/SOIR

Dans la rue, Claire se retourne à plusieurs reprises, mal à l'aise, comme si elle se sentait suivie...

Alors qu'elle arrive à son hôtel, un homme, la quarantaine burinée, l'aborde et lui demande simplement du feu. Elle lui donne sa pochette d'allumettes.

Il la regarde droit dans les yeux avant de s'éloigner. Elle accélère le pas.

90. MOSCU – HOTEL MIR CHAMBRE CLAIRE – INT/NUIT

Claire se débarrasse de son manteau. Son regard tombe sur la photo d'Anna P. accrochée au miroir. Elle décolle la photo et la regarde avec intensité. On sent à la fois du respect et de la colère dans ses yeux. Dans une impulsion, elle froisse en boule la photo, comme si elle voulait à Anna... puis arrête son geste et s'assoit sur le lit, l'air perdu, au bord des larmes, en dépliant lentement la photo froissée...

91. MOSCOU – BUS – INT/JOUR

Ballottée dans un bus qui la conduit dans le centre ville, Claire observe avec suspicion les hommes seuls.

Elle focalise son regard sur un passager, coiffé d'une casquette, comme l'assassin d'Anna...

Dérangé par ce regard insistant, le type la regarde à son tour d'un air méfiant. Claire baisse les yeux, le cœur battant. Le type descend à l'arrêt suivant.

Au même moment, quelqu'un s'assoit à côté d'elle, en lui mettant sous le nez la pochette d'allumettes du « Gambling Moscow »...

DIMITRI

On peut savoir pourquoi vous me cherchez ?

Claire sursaute en reconnaissant l'homme qui l'a abordé la veille pour lui demander du feu...

92. MOSCOU – BOUIBOUI – INT/JOUR

Dans un bouiboui caucasien, un type armé d'un long couteau découpe avec dextérité des lamelles d'agneau sur une broche pour préparer un kebab.

Assis à une table dans le fond, Dimitri sirote un verre de vodka bon marché, tandis que Claire boit un thé.

DIMITRI

Notre association reposait sur un deal simple : Andreï m'aidait à obtenir le million de dollars offert par Novaïa Gazeta, en échange je le branchais sur mes contacts. On s'échangeait nos infos régulièrement, et très vite, on s'est rendu compte qu'il fallait aller en...

CLAIRE

Tchéchénie...

DIMITRI

Ouais... On pense qu'il y a en tout deux commanditaires, des militaires proches du Premier Ministre tchéchéne Kadyrov.

CLAIRE

Il s'agirait donc de tchéchénes pro-russes...

DIMITRI

Exact. Vous avez l'air bien informée...

CLAIRE

Je sais que Poutine a placé des tchéchénes pro-russes à la tête du pays pour liquider les dernières poches de résistance. Et que tout le monde a peur de Kadyrov et de ses miliciens armés jusqu'aux dents...

DIMITRI

De vraies bêtes sauvages...

CLAIRE

Et Andreï est là-bas...

DIMITRI

Il est parti à Grozny le 27 octobre. Le 28, le lendemain, il a rencontré un de mes contacts sur place, un certain Doudaïev. Mais depuis, plus rien...

Claire accuse le coup...

CLAIRE

Vous en déduisez quoi ?

DIMITRI

Pfff... J'ai longtemps cru qu'il avait cherché à m'arnaquer. Mais maintenant que vous êtes là... Je ne veux pas vous effrayer, mais.... ça sent pas bon.

CLAIRE

Il n'y a qu'un moyen de le savoir... rencontrer Doudaïev.

Dimitri regarde Claire avec étonnement.

DIMITRI

Vous ne comptez tout de même pas aller en Tchétchénie ?
(silence de Claire) Vous avez des enfants ?

CLAIRE

Non. Mais j'en attends un...

DIMITRI

Alors soyez raisonnable... J'ai servi en Tchétchénie. En première ligne. Je fais des cauchemars toutes les nuits...

CLAIRE

Dimitri... je ne pars pas pour faire la guerre. Je pars pour ramener Andreï vivant.

Dimitri finit en silence son verre de vodka.

93. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/JOUR

Claire est au téléphone avec Lorraine. On perçoit au bout du fil l'inquiétude réprobatrice de son amie. Sur le table, la photo d'Anna défroissée...

VOIX LORRAINE

Tout le monde s'inquiète pour toi au collège... Qu'est-ce que je fais si tu disparais à ton tour ! J'en dors plus...

CLAIRE

Je ne peux pas rentrer maintenant. Pas sans avoir retrouvé Andreï. Je dois aller jusqu'au bout..

VOIX LORRAINE

« Au bout », ça veut dire quoi ? Tu me fais peur Claire...

Claire reste silencieuse, la photo d'Anna entre ses mains...

94. MOSCOU – ASSOCIATION NADEJNA – EXT/JOUR

Tamara est en pleine conversation avec un collègue lorsqu'on frappe à la porte de son bureau, envahi de dossiers, papiers, journaux, etc.

TAMARA (*en russe*)
Entrez.

La porte s'ouvre et Claire apparaît.

Surprise de Tamara qui se lève en signifiant discrètement à son collègue de la laisser.

Le collègue parti, Tamara s'approche de Claire. Les deux jeunes femmes se dévisagent en silence. Il n'y a pas d'animosité dans le regard de Claire, juste de la résolution.

CLAIRE
Andreï se trouve en Tchétchénie...

Surprise de Tamara. L'inquiétude se lit aussitôt sur son visage.

TAMARA
Vous êtes sûre ? Il n'est pas passé par notre réseau, je l'aurai su...

CLAIRE
Je suis censée ne pas quitter Moscou, mais si je décidais d'y aller, vous m'aideriez à passer clandestinement ?

Tamara marque un arrêt. Elle regarde Claire un peu interloquée...

TAMARA
En Tchétchénie... ?

CLAIRE
Vous m'avez proposé l'aide de votre réseau...

Un silence.

TAMARA
Vous parlez russe ? Tchétchène ? Vous êtes journaliste ? Non... Vous ne connaissez pas le pays. Attendez Andreï ici, à Moscou.

CLAIRE
Attendre quoi ? Qu'on m'annonce sa mort... ?

Silence. Tamara baisse les yeux.

CLAIRE (*déterminée*)
Je dois y aller. Avec ou sans votre aide.

Tamara hésite.

TAMARA
S'il vous arrive quelque chose...

CLAIRE
Je n'ai rien à perdre.

Tamara regarde Claire, impressionnée par sa détermination. Son amour aussi.

TAMARA
Si... vous avez à perdre un bébé...

Troublée, Claire ne cache pas sa surprise.

TAMARA
C'est Andreï qui me l'a dit...

Tamara a la gorge nouée. Claire sent l'émotion monter... lorsque son téléphone sonne.

95. MOSCOU – BUREAU SALENKO « NOVAIA GAZETA » – INT/SOIR

Des documents photocopiés sont étalés sur le bureau de Salenko qui parle avec Claire au téléphone.

SALENKO
L'homme qui m'a déposé ces documents est reparti très vite mais j'ai pu lui parler...

96. MOSCOU – RUE – EXT/JOUR

Claire marche d'un pas rapide dans la rue, son portable collé à l'oreille.

CLAIRE
Et il venait de Tchétchénie ?

VOIX SALENKO
Oui. C'est Andreï qui les lui a confiés. Il les a récupérés sur place, à Grozny.

CLAIRE

Comment pouvez-vous en être aussi sûr ?

VOIX SALENKO

C'est parce qu'il n'a plus de nouvelles d'Andreï depuis le 28 octobre, comme nous, qu'il a décidé de nous les confier...

97. MOSCOU – BUREAU SALENKO « NOVAIA GAZETA » – INT/SOIR

Des documents photocopiés sont étalés sur le bureau de Salenko qui éjecte un CDROM de son lecteur en regardant Claire, le visage fermé, assise en face de lui.

SALENKO

Ces documents, Anna cherchait à se les procurer pour achever ses derniers articles sur la Tchétchénie : magouilles financières... tortures... exactions... Je vous fait des copies.

CLAIRE

Merci. Alla va me rejoindre pour m'aider à les traduire.

Salenko commence à en faire des photocopies.

SALENKO

Anna espérait que ces articles feraient assez de bruit pour ébranler Kadyrov et ses complices du Kremlin. Et envoyer ces salauds devant le Tribunal Pénal International ou la Cour Européenne des droits de l'homme pour crime contre l'humanité !

CLAIRE

Quelques jours après la mort d'Anna, j'ai trouvé son dernier article inachevé sur internet. Elle dénonçait l'usage systématique de la torture en Tchétchénie.

Claire prend le CDROM posé à côté de la pile de documents.

SALENKO

Kadyrov profite du chaos qui règne là-bas et de la lutte internationale contre le terrorisme islamiste pour s'imposer par la terreur...

Salenko remarque que Claire ouvre le boîtier du CDROM.

SALENKO

Pour preuve, ce CDROM. Il contient les photos d'une exaction commise par les miliciens de Kadyrov contre des villageois tchéchènes. Ca vient du Parquet de Grozny. Une copie pirate du dossier qu'Andreï a réussi à se procurer...

Salenko tend les documents photocopiés à Claire.

SALENKO

Vous pouvez vous installer avec Alla dans le bureau d'Ivanov.

98. MOSCOU – BUREAU IVANOV « NOVAIA GAZETA » – INT/SOIR

Seule la lumière d'un écran d'ordinateur éclaire un bureau du journal plongé dans la pénombre. Tout est silencieux.

Claire insère le CDROM dans l'ordinateur tandis qu'Alla est plongée dans les photocopies des documents remis par Tamara...

ALLA

D'après ces documents, Kadyrov et ses proches s'en mettent plein les poches : détournement de l'argent de Moscou pour la reconstruction.... revente illégale de pétrole... racket... commerce d'otages...

Claire clique sur les dossiers du CDROM qui s'affichent à l'écran. Des photos apparaissent, insoutenables... (on devine des cadavres d'hommes en uniformes de boïevikis dans un champ). L'horreur absolue.

Claire détourne la tête, horrifiée, et se lève.

CLAIRE

C'est pas vrai... C'est insoutenable.

Alla ose un œil à l'écran et fronce les sourcils.

ALLA

Atroce...

Soudain, une porte grince au loin... des pas étouffés... une ombre qui approche... Alla et Claire échangent un regard inquiet...

Une silhouette s'encadre brusquement sur le seuil du bureau...

IVANOV

Vous êtes une vraie tête de mule !

Alla et Claire découvrent Ivanov, un manteau sur le dos, une chapka sur la tête, presque méconnaissable...

IVANOV

Et en plus vous me prenez mon bureau...

CLAIRE

Vous connaissez ces documents ?

Ivanov s'approche, l'air contrarié...

IVANOV

Pas encore... Je peux reprendre ma place ?

Sourires brefs. Claire et Alla s'écartent. Ivanov retire sa chapka, s'assoit à « son » bureau, et découvre à son tour les photos de l'exaction...

IVANOV

Welcome in Tchetchenia...

Ivanov, qui en a vu d'autres, continue sans faillir à regarder une à une les photos.

CLAIRE

D'après Salenko, ce n'était que de pauvres villageois... kidnappés, déguisés en terroriste, puis relâchés en pleine nature avant d'être sauvagement exécutés. Une sordide mise en scène...

A l'écran, la photo d'un Coran taché de sang.

IVANOV

Oui... ils ont même été jusqu'à leur mettre un Coran dans la poche !... Voilà comment Kadyrov essaye de prouver au monde entier qu'il lutte efficacement contre le terrorisme !

Le silence s'installe dans le bureau, un silence rythmé par le clic de la souris d'Ivanov qui fait défiler les photos.

Claire arpente le bureau...

CLAIRE

Doudaïev, ça vous dit quelque chose ?

Ivanov se tourne soudain vers Claire, surpris.

IVANOV

Je cherche à entrer en contact avec lui. Qui vous a parlé de Doudaïev ?

CLAIRE (*éludant*)

Andreï l'a rencontré en Tchétchénie. Apparemment, Doudaïev connaît l'identité des commanditaires. Ce serait des proches de Kadyrov. Des militaires.

IVANOV

Deux militaires haut placés. Oui. Ils ont eu une promotion au lendemain de l'assassinat d'Anna, comme par hasard...

Ivanov pointe du doigt une liste sur un document...

IVANOV

Vous voyez cette liste ? Leurs noms sont là... Ils sont mouillés jusqu'au cou dans les détournements de fonds de Kadyrov.

CLAIRE

Anna aurait été tuée à cause de simples magouilles financières ?!

IVANOV

Qui se chiffrent en millions de dollars ! On tue pour moins que ça en Russie... Mais ce n'est sans doute pas la seule raison. Sa mort arrange beaucoup de monde. Et mon problème aujourd'hui, ce n'est plus l'identité des commanditaires, c'est de trouver des preuves avant qu'ils nous sortent un coupable bidon, ou pire, avant que les vrais commanditaires ne soient éliminés pour éviter qu'ils parlent !

Echange de regards intenses avec Claire.

IVANOV

Vous comptez vous arrêter où, Claire ?

CLAIRE

Tamara va m'aider à passer clandestinement.

Ivanov se lève, s'approche d'elle, la regarde droit dans les yeux puis montre l'écran de l'ordinateur qui affiche une photo.

IVANOV

Vous avez vu ce dont ils sont capables !

Ivanov plante son regard dans le sien et la sonde droit dans les yeux. Claire soutient son regard, avec une détermination qui impressionne même l'ancien général... Ivanov hoche la tête... et s'écarte en soupirant.

CLAIRE

Je n'ai pas le choix...

IVANOV

On a toujours le choix.

Ivanov s'approche de Claire et la prend soudain dans ses bras, comme un homme que son combat isole de tout... Claire, d'abord surprise, se laisse peu à peu aller sur son épaule. Une émotion trop longtemps contenue la gagne. Des larmes brillent dans ses yeux. Ivanov le serre quelques instants contre lui, puis la regarde avec douceur...

IVANOV

Vous êtes pire qu'Anna ! Quand elle avait une idée en tête... Si seulement je pouvais vous accompagner... Mais je ne peux plus retourner là-bas. Trouvez Andreï. Et tout ce que vous pourrez éventuellement ramener de Tchétchénie... je suis preneur.

Claire hoche la tête... Ivanov se recule en la regardant avec intensité...

IVANOV

Faites très attention à vous Claire...

99. MOSCOU – SALLE MACHINES DE JEU – INT/JOUR

Claire pousse la porte de la salle de jeux, cherchant du regard Dimitri. Malgré l'heure tardive, toutes les machines à sous sont prises. Pas de Dimitri lorsque Claire l'aperçoit à travers une vitre dans une arrière salle. Dimitri est en discussion avec le patron qui lui désigne du menton Claire. Dimitri se retourne.

Un moment plus tard...

Dimitri est assis devant une machine à sous. En même temps qu'il parle avec Claire, il alimente la machine en roubles et actionne son bras.

DIMITRI

Alors ça y est... votre décision est prise ?

CLAIRE
Plus que jamais.

Dimitri esquisse une moue ironique...

DIMITRI
Ah, l'amour !

CLAIRE (*ignorant son ironie*)
Comment je joins Doudaïev sur place ?

DIMITRI
Pas si vite... A son retour, Andreï s'était engagé à me tenir au courant de ce qu'il aurait trouvé. Je vais vous demander la même chose.

Claire fixe Dimitri dans les yeux.

CLAIRE
J'avais deviné.

Dimitri soutient le regard de Claire...et actionne le bras de la machine qui se met à sonner tout en déversant des roubles.

DIMITRI
Banco. C'est mon jour de chance !

Un échange de regards sans aménité. Puis Dimitri griffonne sur un bout de papier un numéro de téléphone suivi de « Doudaïev », et le tend à Claire.

DIMITRI
Passez me voir ici dès que vous revenez. Si vous revenez...

Il ramasse ses pièces sans un regard de plus pour Claire, glacée par ses dernières paroles.

100. MOSCOU – CHAMBRE HOTEL MIR – INT/NUIT

*En arrivant dans sa chambre, Claire allume la lumière et se fige sur le seuil...
Un frisson la parcourt en découvrant la chambre sens dessus-dessous... matelas retourné, tiroirs renversés... elle a été fouillée de fond en comble...
L'odeur des intrus est encore fraîche.
Angoissée, elle regarde dans la salle de bains pour s'assurer qu'il n'y a personne puis ferme à clé la porte d'entrée et se précipite sur son sac de voyage qu'elle remplit à la hâte de ses affaires...*

101. MOSCOU – COULOIR HOTEL MIR – INT/NUIT

Dans le couloir, à l'affût de toute activité suspecte, Claire croise deux femmes de chambre, aux regards étrangement complices

102. MOSCOU – RECEPTION HOTEL MIR – INT/NUIT

A la réception, le patron de l'hôtel la regarde partir avec son sac sans broncher.

Le gardien à l'entrée la suit du coin de l'œil.

Claire sent la peur la gagner.

En débouchant à l'extérieur, son cœur s'arrête lorsqu'elle voit au coin de la rue la Mercedes noire...

103. MOSCOU – JARDIN IMMEUBLE ET ROCADE – EXT/NUIT

Son sac à la main, Claire court dans les jardins à l'abandon, entre les immeubles voisins de l'hôtel...

Il fait très sombre, les branches des arbres lui fouettent la poitrine.

Elle glisse, tombe, se relève, repart...

Elle débouche sur une rocade quasi déserte. Elle cherche du regard si elle voit un taxi... lorsque la silhouette angoissante de la Mercedes apparaît au loin...

Claire bat précipitamment en retraite et se cache derrière un bosquet...

La Mercedes passe lentement dans l'avenue, sans la voir, puis s'éloigne et disparaît dans une artère voisine...

Un taxi arrive...

Claire surgit du bosquet et se précipite au milieu de la route pour obliger le taxi à s'arrêter...

Le chauffeur freine... Claire ouvre la portière et s'engouffre à l'intérieur.

104. MOSCOU – TAXI – EXT/NUIT

Le taxi démarre. Le chauffeur s'échauffe quelque peu en russe... A l'évidence, il n'a pas apprécié le comportement de Claire...

Mais Claire ne l'écoute pas... Elle se retourne... Pas de Mercedes à l'horizon...

Elle se laisse retomber sur la banquette, en sueur, haletante... mais soulagée, elle peut enfin respirer...

Elle sort portable et compose un numéro...

105. MOSCOU – APPARTEMENT ALLA – INT/NUIT

Alla ouvre la porte d'entrée sur Claire, la fait entrer.

ALLA

Ici, tu es en sécurité...

Claire, à bout de nerfs, tombe dans les bras d'Alla qui la serre contre elle en lui caressant les cheveux...

106. MOSCOU – ASSOCIATION « NADEJNA » – INT/JOUR

Une carte de la Tchétchénie est étalée sur le bureau de Tamara...

Alla observe du coin de l'œil Claire qui semble calme mais à l'intérieur d'elle, on sent que ça bout...

TAMARA (traduite par Alla)

Vous partez demain. Tout est prêt. Vous allez suivre scrupuleusement toutes les instructions que je vais vous donner. Sur place, ne vous fiez qu'à notre contact. Si on vous adresse la parole, ne répondez pas. Ne parlez jamais en français.

Claire hoche la tête en signe d'acquiescement. Tamara pointe Moscou sur la carte...

TAMARA (traduite par Alla)

Voilà comment ça va se passer...

107. MOSCOU – PARC – EXT/JOUR

Assise sur un banc, Claire est plongée dans la lecture d'un livre...

ALLA OFF

On y va ?

Claire lève les yeux de son livre vers Alla qui s'est approchée du banc...

*Claire se lève et suit Alla. Alla prend le livre que tient Claire et regarde la couverture. C'est un livre d'Anna Politkovskaïa : «**Tchétchénie, le déshonneur russe** ». Alla rend le livre à Claire avec un sourire entendu.*

ALLA

« Tchétchénie, le déshonneur russe ». Et dire qu'à la demande de Salenko, Anna avait accepté de ne plus retourner en Tchétchénie pour éviter de se faire tuer...

CLAIRE

C'était la deuxième fois qu'on attentait à sa vie n'est ce pas ?

ALLA

Oui, la première fois, c'était en 2004, alors qu'elle se rendait sur les lieux d'une prise d'otage, à Beslan en Tchétchénie. Elle voulait apporter son aide en négociant avec les preneurs d'otage. Dans l'avion, on lui a servi un verre de thé empoisonné... Le poison était sous dosé, apparemment. Mais ça a suffi à la neutraliser. L'affaire n'a pas eu de suite, les résultats d'examens qu'elle avait faits à l'hôpital ont mystérieusement disparu...

108. MOSCOU – RUE LESNAÏA – IMMEUBLE ANNA – EXT/JOUR

Une plaque au coin d'une rue : « Lesnaïa oulitsa »... Rue Lesnaïa.

Claire et Alla marchent dans un quartier résidentiel, proche de la gare centrale...

Claire regarde autour d'elle...

ALLA

Quelques jours avant sa mort, elle se sentait épiée. Elle l'avait dit à son fils Ilya. Elle était très vigilante d'habitude mais elle s'était relâchée à cause de soucis familiaux. Ils en ont profité...

CLAIRE

Andreï m'a dit qu'elle avait perdu son père et que sa mère était très malade...

ALLA

Au début de l'année, on a diagnostiqué un cancer très grave chez sa mère. Lorsque son père l'a su, il a fait une crise cardiaque. Mort sur le coup... En même temps, Anna a appris qu'elle allait être grand-mère, sa fille Vera était tombée enceinte... Elle n'aura pas eu le temps de voir naître son petit fils.

Alla traverse la rue avec Claire en lui indiquant un immeuble de huit étages, typique de l'époque communiste... Devant la porte d'entrée du 8, rue Lesnaïa, des gerbes de fleurs et des photos d'Anna au pied de l'immeuble témoignent de l'hommage rendu à sa mémoire.

ALLA
On y est... *(elle la regarde)* Pourquoi aujourd'hui ?

CLAIRE
J'ai besoin de la ressentir, de prendre de sa force...

ALLA
De marcher dans ses pas...

Le regard de Claire s'assombrit.

CLAIRE
C'est un peu ça. Même si j'espère connaître une fin plus heureuse.

Une femme d'une quarantaine d'années, toute en rondeurs, accompagnée d'une fillette de 5 ans aux traits asiatiques, est en train de déposer deux roses près de la porte. Claire, intimidée, s'approche doucement d'elle, Alla sur ses talons...

CLAIRE *(traduite par Alla)*
Vous connaissiez Anna ?

LA FEMME *(traduite par Alla)*
Oui...

La femme regarde avec méfiance Claire et Anne.

CLAIRE *(traduite par Alla)*
N'ayez pas peur. Je suis française. Mon ami, un journaliste russe, était proche d'Anna.

La femme relâche sa tension.

LA FEMME *(traduite par Alla)*
J'ai bien connu Anna, elle a habité chez moi pendant plusieurs semaines, il y a 4 ans, après la prise d'otages au théâtre du Nordost.

Alla précise, à l'intention de Claire...

ALLA
Par un commando tchéchène...

CLAIRE
Oui, je me souviens.

La femme essuie quelques larmes qui commencent à perler au coin de ses yeux.

LA FEMME (traduite par Alla)

Les forces spéciales russes ont fait un carnage en voulant neutraliser les terroristes... 130 morts.

La femme parle très vite, Alla traduit aussi vite qu'elle peut.

LA FEMME (traduite par Alla)

Parmi eux, mon fils et mon mari... Je voulais mourir moi aussi... Mais Dieu a placée Anna sur mon chemin. Elle se battait pour savoir la vérité, qui était les responsables... Et elle est venue s'installer chez moi pour me soutenir. Elle m'a portée à bout de bras... Jour après jour, elle m'a aidée à remonter la pente... Je lui dois tellement... Depuis, j'ai adopté deux enfants...

La femme pose sa main sur la tête de l'enfant, fièrement. Claire s'accroupit face à la fillette asiatique... Elle lui pince la joue en esquissant un sourire.

CLAIRE (traduite par Alla)

Elle est très belle. C'est étrange de dire ça, mais elle vous ressemble. Comment s'appelle t-elle ?

LA FEMME (traduite par Alla)

Elle s'appelle Zoïa...

L'émotion submerge la femme. Alla la reconforte. Claire se relève et s'approche d'une photo d'Anna posée près de la porte.

Soudain, la porte d'entrée de l'immeuble s'ouvre... quelqu'un sort...

Claire hésite une fraction de seconde avant de retenir la porte... Elle regarde Alla qui lui fait « oui » de la tête pour l'inviter à rentrer dans l'immeuble..

Claire se glisse à l'intérieur...

109. MOSCOU – RUE LESNAÏA – IMMEUBLE ANNA – INT/JOUR

Claire gravit lentement les marches menant à l'entresol où se trouve l'ascenseur.

Là où Anna a été tuée. Dans cette anonyme cage d'escalier, à la peinture écaillée, froide comme une morgue...

Claire appelle l'ascenseur... les portes s'ouvrent... Elle entre dans l'ascenseur... effleure les boutons... Les portes se referment. Claire respire et appuie sur le bouton pour rouvrir les portes. Claire ferme les yeux.

Quelques instants plus tard.

Alla, entrée à son tour dans l'immeuble, regarde autour d'elle, cherchant Claire. Elle entend des pleurs.

Elle découvre Claire assise sur les marches de l'escalier, agitée de sanglots, et serrant contre elle le livre d'Anna, comme si elle venait de prendre de plein fouet toute la violence de l'assassinat...

110. MOSCOU – GARE ROUTIERE – EXT-INT/JOUR

Une jeune femme, un fichu sur la tête, un vieux manteau sur le dos, un sac en toile à la main, fend la foule agglutinée devant les bus de la gare routière.

La jeune femme s'approche d'un bus à destination de Rostov sur le don.

Elle donne sans un mot son ticket au chauffeur, monte et va s'asseoir dans le fond.

C'est Claire, méconnaissable.

Elle prend place dans la rangée du fond.

Le bus démarre...

VOIX CLAIRE (*lisant*)

« Lorsque j'arrivais sans me cacher dans un village pour écrire un reportage sur la vie de la population civile... »

La voix de Claire laisse place à une voix russe, symbolisant la voix d'Anna (peut-être reprendre la voix de la traductrice dans l'émission de Karl Zéro).

VOIX RUSSE FEMME (*lisant*)

« ...j'étais rapidement interceptée par les militaires et renvoyée vers une de leur base, tandis que des soldats réglaiement leur compte à mes hôtes. »

111. RUSSIE – ROUTE – EXT/NUIT

Les phares du bus surgissent du brouillard et percent la nuit froide et silencieuse...

112. GARE ROUTIERE ET STATION SERVICE – EXT-INT/JOUR

En périphérie d'une zone d'immeubles décatés des années 60, le bus s'arrête et laisse descendre un flot de passagers qui s'éloignent rapidement vers la citée.

Claire reste seule au bord de la route. Avec son fichu sur la tête et son petit bagage, elle se fond dans le décor et personne ne s'intéresse à elle.

Un gros camion citerne (marqué « ROSNEFT »), s'arrête à sa hauteur.

La vitre descend. Le visage d'un jeune homme apparaît. Ils se dévisagent en silence.

CLAIRE
Oumar ?

Le jeune homme hoche la tête et fait signe à Claire d'embarquer dans le camion.

113. ROUTE CAMPAGNE CAUCASIENNE – CAMION – INT/NUIT

Le camion roule dans la nuit sur une route très fréquentée par les poids lourds. Phares éblouissants. A bord, Claire regarde la nuit, avec la sensation inquiétante de s'enfoncer en territoire inconnu et hostile...

VOIX RUSSE FEMME (*lisant*)

« Mes rencontres ont coûté la vie à plusieurs personnes. Je suis restée en vie mais n'est-ce pas au prix de la vie des autres ? Ne les ai-je pas poussés sous les mitraillettes des militaires ? Involontairement, bien sûr. Que dois-je faire ? Continuer pour que leur mort ne soit pas en fin de compte inutile ? ».

Claire se tourne vers le jeune homme au volant qui fume en conduisant. Leurs regards se croisent. Il prend son paquet de cigarettes dans sa poche de chemise et le lui tend. Claire décline l'offre avec un sourire en montrant son ventre comme pour signifier qu'elle est enceinte. Le jeune chauffeur hoche la tête en souriant, range son paquet, puis ouvre sa vitre pour jeter sa clope dehors et chasse la fumée, soucieux de préserver Claire.

114. ROUTE ET FRONTIERE TCHETCHENE – INT/EXT/AUBE

*L'aube se lève sur un paysage austère de collines arides.
Le camion serpente sur une route menant vers le col enneigé.
Claire dort emmitouflée dans une couverture.*

VOIX RUSSE FEMME (*lisant*)

« Je suis donc rentrée dans la peau d'un maquisard : arrivant dans les villages à la tombée de la nuit, je me glissais dans la maison où l'on m'attendait, comme dans une planque, je parlais avec ses habitants, j'y dormais et repartais à l'aube en essayant de passer inaperçue. »

Soudain, au détour de la route, le chauffeur fronce les sourcils en découvrant, au loin, un barrage volant.

Deux jeeps et une poignée de soldats russes et de flics tchéchènes sont au milieu de la route.

Le chauffeur réveille en vitesse Claire.

En découvrant à son tour le barrage, Claire sent monter l'angoisse.

Oumar regarde autour de lui comme s'il cherchait quelque chose... Il attrape un petit coussin sur le haillon arrière et le tend à Claire en lui signifiant de le glisser sous son pull...

Le camion s'arrête à hauteur du barrage.

Un soldat russe et un policier s'approchent du chauffeur. Il se mettent à parler tchéchène.

Le chauffeur sort ses papiers et les tend au flic par la vitre baissée, tandis que le soldat russe tourne autour du camion en l'inspectant d'un air méfiant.

Le flic se hausse sur la pointe des pieds pour mieux voir Claire qui feint de dormir, les mains posées sur son ventre rebondi par le coussin. Il interroge en tchéchène Oumar sur sa passagère. Une discussion s'engage. Oumar tente de convaincre le flic de quelque chose qu'on ne comprend pas. Tension. Le flic regarde Claire avec insistance, avant de lâcher une phrase en riant. Oumar rit à son tour, en bon comédien...

Le flic rend à Oumar les papiers du véhicule puis fait un signe au soldat qui s'écarte. Ils peuvent passer.

Dès que le barrage disparaît dans le rétroviseur, Claire rouvre les yeux... Elle jette un oeil dans le rétro de droite puis elle se tourne vers Oumar en l'interrogeant du regard. Oumar la regarde en coin, en esquissant un petit sourire et mime avec des gestes son échange au barrage : il montre Claire du doigt, puis se désigne, et accroche ses deux index l'un à l'autre pour exprimer qu'ils sont ensemble. Enfin, il montre le ventre de Claire, fruit de leur amour... Claire a compris. Elle rit.

115. GROZNY – CARREFOUR – EXT/JOUR

Au petit matin, le camion roule dans les rues de Grozny qui se réveille lentement. Claire regarde les façades sans charme des immeubles et des bâtiments publics. Certains sont refaits à neuf, d'autres, en partie détruits, portent encore les stigmates de la guerre.

Un peu plus loin, un bâtiment officiel retient l'attention de Claire : en façade, deux immense photos de Kadyrov, l'une en costume, l'autre en treillis, encadrent celle de Poutine. Tout un symbole...

Parvenu à un carrefour, le chauffeur pile brusquement pour laisser passer trois pick-up trucks roulant à tombeau ouvert dans la ville comme si elle leur appartenait. A l'arrière des pick-up, Claire aperçoit fugitivement des hommes en

uniformes kakis, l'air féroce, kalachnikovs à la main... Oumar les regarde passer d'un air défiant.

116. GROZNY – MAISON MICHEL – EXT/JOUR

Le camion s'arrête dans la rue calme d'un quartier résidentiel.

Oumar désigne à Claire une maison modeste mais accueillante en lui tendant son bagage.

*La porte de la maison s'est ouverte. Un homme de 70 ans, blond aux yeux bleus, sec comme un pied de vigne, s'aidant d'une canne, apparaît sur le seuil. **Michel.***

Claire sourit une dernière fois à son chauffeur et descend.

Tandis que le camion repart et s'éloigne, le vieil homme accueille chaleureusement Claire dans un français parfait... Ses mains noueuses saisissent son bagage...

MICHEL

Claire, je suis Michel. Entrez...

117. GROZNY – MAISON MICHEL – INT/AUBE

Claire suit Michel qui l'entraîne dans le pavillon, décoré sobrement mais avec goût : bibliothèque pleines de livres, peintures, photos artistiques au mur.

CLAIRE

Vous êtes français ?

MICHEL

J'ai fait une partie de mes études en France et j'ai été marié pendant 30 ans à une parisienne...

Michel pose le bagage de Claire dans une petite chambre d'amis puis se tourne soudain vers elle avec un air grave qui déroute Claire...

MICHEL

Vous avez mangé ?

Un moment plus tard

Claire mord dans une tartine de pain frais. Assis de l'autre côté de la table, Michel sirote son thé d'un air grave...

MICHEL

Vous allez devoir être courageuse...

Claire repose lentement sa tartine, suspendue aux lèvres de Michel...

MICHEL

Votre ami... On l'a retrouvé, cette nuit, sur un terrain vague.

Claire se fige, électrocutée. Les mots s'étranglent dans sa gorge...

Michel pose sa main sur la sienne...

MICHEL

Il n'est pas mort.

Claire fixe Michel, une lueur d'espoir dans les yeux.

MICHEL

Mais... son état est très grave.

Un silence. Pesant.

MICHEL

Il a été torturé...

Claire ferme un instant les yeux. Puis elle se lève, le cœur battant...

MICHEL

Il est à l'hôpital. C'est le médecin de garde qui m'a prévenu, un ami...

118. GROZNY – HOPITAL CHAMBRE ANDREI – INT/AUBE

Les sons des différents capteurs (cœur, respiration, etc.) se mêlent aux gémissements venant des chambres voisines.

Claire apparaît sur le seuil de la chambre d'Andreï qu'elle découvre entubé. Son torse dénudé porte de nombreuses traces de violence : plaies, hématomes, brûlures...

L'émotion gagne Claire qui se tourne vers le médecin qui les accompagne.

LE MEDECIN DE GARDE (*en anglais sous-titré*)

Il est inconscient...

Claire s'avance vers Andreï tandis que le médecin et Michel restent dans le couloir de l'hôpital, désert au petit matin.

Claire s'assoit à côté du lit et prend la main d'Andreï dans la sienne. L'émotion la gagne devant le visage inexpressif d'Andreï, comme si elle prenait conscience qu'elle arrive trop tard...

CLAIRE

Je m'en veux de t'avoir laissé partir... replonger dans cette violence... Je t'aime tant...

Claire pose son front sur la main inerte qu'elle serre...

CLAIRE

Mais je suis là maintenant, je t'ai trouvé...

La main d'Andreï semble un instant serrer fortement celle de Claire qui redresse la tête, pleine d'espoir...

CLAIRE

On a encore tellement de choses à vivre... ensemble... avec notre enfant... Je vais te ramener...

Claire, très émue, regarde Andreï avec un amour éperdu.

Soudain, un « bip » continu se déclenche...

Fonctions vitales arrêtées, encéphalogramme plat...

Claire se redresse, foudroyée... au moment où Michel et le médecin entrent dans la pièce...

MICHEL

La police arrive... Il faut partir !

CLAIRE

Non !... Il est en train de mourir. Sauvez-le !

Claire déboussolée, en larmes, est incapable de lâcher la main d'Andreï...

Le médecin se penche sur Andreï et constate qu'il n'y a plus rien à faire...

LE MEDECIN

I'm sorry...

Les larmes submergent Claire qui ne sait plus que faire... rester ?... partir ?...

MICHEL

Je vous en supplie... Venez... Vite ! Vous risquez les pires ennuis...

Arrachée à Andreï qu'elle a juste le temps d'embrasser une dernière fois sur le front, Claire, en larmes, sort de la chambre, pressée par Michel et le médecin...

119. GROZNY – COULOIRS HOPITAL – INT/AUBE

Dans le couloir, le médecin ouvre le chemin en direction de la sortie...

Mais brusquement, au coin du couloir, il s'arrête en découvrant trois policiers en uniformes qui parlent avec la jeune femme de l'accueil... Ils semblent nerveux et impatients...

Le médecin dit en tchéchène quelque chose à Michel en lui montrant le bout du couloir...

Michel prend Claire par le bras et l'entraîne dans la direction opposée, tandis que le médecin va à la rencontre des policiers à l'accueil et tente de les retenir...

Au bout du couloir, une porte-sas... Michel appuie sur la barre d'ouverture.. en vain. Claire ajoute ses forces à celles de Michel mais la barre ne cède pas...

Cependant, à l'accueil, le ton monte entre les policiers et le médecin qu'ils bousculent sans ménagement pour forcer le passage...

Au moment où les policiers surgissent dans le couloir, Michel et Claire s'engouffrent dans la chambre voisine de celle d'Andreï pour se cacher...

120. GROZNY – HOPITAL CHAMBRE INCONNU – INT/AUBE

Un homme d'une cinquantaine d'années, endormi sur le lit, se réveille en sursaut avec leur intrusion... Il ouvre des yeux inquiets...

LE PATIENT *(en tchéchène sous-titré)*

Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous voulez !

Tandis qu'on entend les voix toutes proches des policiers dans la chambre voisine, Michel se précipite vers l'homme et lui chuchote en tchéchène...

Claire retient son souffle...

L'homme est réticent devant Michel qui semble l'exhorter à ne pas ameuter tout l'hôpital...

Le silence se fait dans la chambre. Tous retiennent leur souffle.

On entend des bruits et des voix à côté... puis ça s'éloigne et le silence revient.

Michel et Claire respirent...

121. GROZNY – SALON MAISON MICHEL – INT/JOUR

Michel prépare en silence du thé. Quels mots pourraient soulager Claire qui, assise à la table, semble anéantie, la tête plongée dans les bras ?

Un moment plus tard

Les yeux bouffis par les larmes, Claire est au téléphone...

CLAIRE

... Ils ne me laisseront pas le ramener... On n'était pas mariés, je n'ai aucun droit... Il n'y a que toi, ou Tatiana, qui puissiez venir le chercher... *(un temps)* Merci Fiodor... ça me touche...

Claire raccroche. Elle ferme les yeux.

122. GROZNY – JARDIN MAISON MICHEL – INT/JOUR

A travers une vitre, on découvre Claire dans le jardin. Emmitouflée dans une doudoune, elle est prostrée sur une chaise de jardin, le regard perdu dans le vide.

Un gros soleil rouge et froid disparaît derrière l'horizon.

123. GROZNY – SALON MAISON MICHEL – INT/NUIT

Assise à la table, Claire regarde sa soupe fumante dans un bol, sans appétit. Elle se force pourtant à avaler une cuillerée mais repose sa cuiller, les larmes aux yeux...

CLAIRE

Pourquoi ils l'ont tué... ? Pourquoi !

Les larmes lui montent aux yeux. Michel observe un silence douloureux en posant sa main sur la sienne. Il n'y a pas de réponse à la question de Claire.

La télé marche en fond, son coupé...

Soudain apparaît à l'écran l'image d'un homme allongé sur un lit d'hôpital, qui semble très malade : visage creusé, crâne rasé, comme les irradiés de Tchernobyl.

MICHEL

Attendez...

Michel monte le son. Claire ne comprend pas le commentaire qui accompagne les images, mais elle scrute ce visage dévasté comme si elle le connaissait...

CLAIRE

Qui c'est ?

MICHEL

Un ancien agent du FSB. Alexandre Litvinenko.

Claire regarde Michel, surprise, puis fixe le visage de Litvinenko, méconnaissable.

MICHEL

Celui qui a accusé Poutine d'avoir fait tuer Anna.

CLAIRE

Ils l'ont empoisonné...

MICHEL

Voilà ce qui arrive quand on devient gênant dans ce pays...

Claire, écœurée, repousse son bol.

Michel se lève pour débarrasser les bols.

En passant derrière Claire, il remet délicatement son pull qui a glissé de ses épaules. Claire ferme les yeux. Par son silence, sa présence discrète et ses petites attentions, l'air de rien, Michel lui apporte un soutien précieux...

Michel s'approche sans bruit de Claire et pose doucement ses mains noueuses sur ses épaules.

MICHEL

Si vous voulez rentrer à Moscou...

Claire redresse lentement la tête. Comme si la question la faisait enfin réagir.

Son regard dérive. Elle ne répond pas.

Michel revint s'asseoir à la table, sans quitter Claire du regard.

CLAIRE

Vous êtes d'ici ?

MICHEL

De St Petersburg mais ça fait 40 ans que je vis en Tchétchénie. J'étais Géologue. Je cherchais le gaz, le pétrole... et maintenant, je compte les jours depuis que ma Française est morte...

CLAIRE

Je suis désolée.

MICHEL

« C'est la vie » comme vous dites...

CLAIRE

Tamara m'a dit qu'Anna Politkovskaïa se cachait ici quand elle était à Grozny...

MICHEL

C'est vrai. Elle dormait dans la même chambre que vous.

CLAIRE

Vous étiez amis ?

MICHEL

Depuis la première guerre de Tchétchénie, en 94. On a souvent rit ensemble. Souvent pleuré aussi...

Un silence. Michel va la fenêtre et regarde au loin.

MICHEL

L'image que je garde d'elle va vous surprendre... Quand elle partait dans les montagnes, elle risquait souvent sa vie, mais le plus étonnant, c'est qu'elle restait toujours coquette ! Même après avoir sillonné le pays dans les pires conditions, je la revois à son retour... maquillée, toute pimpante !

Claire ne peut retenir un sourire... Mais Michel semble soudain très ému, renvoyant Claire à sa propre tristesse.

MICHEL

Si j'avais 20 ans, *tchert* ! je prendrais les armes et le maquis et je me battrais contre les russes... contre ce salaud de Kadyrov... Vous savez qu'il se balade en pleine rue avec un flingue en or à la ceinture, même à Moscou ?

Le vieil homme soupire lourdement en serrant sa canne entre ses mains ridées. Claire, émue, troublée, sort lentement de sa poche le papier sur lequel Dimitri a noté les coordonnées de Doudaïev. Elle le pose sur la table, devant Michel qui met ses lunettes de presbyte pêchées dans sa poche de chemise pour lire.

MICHEL

Doudaïev ?

CLAIRE

Je dois le rencontrer.

Michel regarde Claire, comme si une force nouvelle l'animait, un mélange explosif de détermination et de colère froide...

MICHEL

Je vais l'appeler pour vous...

124. GROZNY – BORD D'UNE RIVIERE – EXT/JOUR

Longeant une usine détruite par les bombardements et envahie par les ronces, Claire et Michel marchent au bord du fleuve, à la périphérie de la ville.

*Il n'y a personne, sinon un homme en survêtement Adidas qui jette du pain aux canards sauvages sur la berge. **Doudaïev**. Claire et Michel s'approchent. Doudaïev parle à Claire sans la regarder, Michel joue les traducteurs...*

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)

Vous aimez les canards sauvages ? Saviez-vous que les canetons quittaient le nid avant d'avoir un jour et qu'ils savaient nager immédiatement après leur naissance ? La femelle n'hésite pas à traverser les routes pour les conduire à l'eau...

Claire et Michel se regardent, déconcertés par cette entrée en matière... Doudaïev hoche gravement la tête.

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)

Je suis désolé pour Andreï. Vous étiez sa femme ?

CLAIRE (*traduite par Michel*)

Sa compagne.

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)

Je n'en suis pas moins désolé.

CLAIRE (*traduite par Michel*)

Vous l'avez rencontré...

Doudaïev confirmant d'un hochement de tête.

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)

Le 28 octobre.

CLAIRE (*traduite par Michel*)

Je peux savoir ce que vous vous êtes dit ?

Silence de Doudaïev. Claire attend...

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)
Vous êtes du genre « directe »... Qu'est-ce qui me prouve
que vous n'êtes pas une usurpatrice, envoyée par le FSB !

Claire en rirait presque...

Doudaïev se retourne pour la première fois vers Claire. Leurs regards se croisent un bref instant, puis Doudaïev se remet à lancer du pain aux canards... Soudain, deux Migs 21 russes passent au-dessus de leurs têtes dans un rugissement assourdissant... puis s'éloignent dans le ciel de Grozny. Doudaïev n'a même pas levé la tête...

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)
Je ne détiens aucune information. Je ne suis qu'un
intermédiaire.

CLAIRE (*traduite par Michel*)
Et ?

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)
J'ai mis Andreï en relation avec quelqu'un... quelqu'un de
très haut placé. Quelqu'un qui a les preuves sur l'identité des
commanditaires.

CLAIRE
Et ensuite ?

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)
Ensuite rien. Andreï n'en a pas eu le temps de le rencontrer. Il
a disparu le jour même. Enlevé, apparemment.

Un silence lourd. Claire a le cœur qui se serre ...

CLAIRE
Est-il possible de rencontrer cette personne ?

Doudaïev jette son dernier morceau de pain aux canards qui se battent presque entre eux pour l'attraper, puis il s'approche de Claire.

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)
Pourquoi vous rencontrerait-il ?

Claire fixe Doudaïev dans les yeux...

CLAIRE

Pour qu'Andreï ne soit pas mort pour rien. Pour aller au bout de son enquête. Pour lui. Pour Anna Politkovskaïa. Tout ce que je pourrai apprendre ici sera confié à Ivanov de Novaïa Gazeta. Il est le seul en Russie à pouvoir faire éclater la vérité. Vous voyez, moi aussi je ne suis qu'un intermédiaire...

Doudaïev hoche la tête en silence.

DOUDAÏEV (*en tché Tchène, traduit par Michel*)

Appelez-moi demain.

125. GROZNY – ROUTE – EXT/JOUR

Un jeune type sans casque roule à toute à l'allure sur sa petite moto, une fiancée à l'arrière et un gros sac sur le porte bagage... Il frôle Claire et Michel qui marchent en direction d'un arrêt de bus avec Michel...

MICHEL

Vous ne baissez jamais les bras.

CLAIRE

J'ai mes doutes... comme tout le monde.

MICHEL

Anna aussi avait ses doutes. Tant de morts ont jonché sa route...

CLAIRE

Elle savait qu'elle mettait des gens en danger. Mais si elle avait renoncé, cela aurait été pire !

MICHEL

Vous avez raison, la recherche de la vérité ne se fait parfois qu'en broyant des destins. Mais je ne pensais pas qu'elle ajouterait si vite son nom à la liste de toutes ces vies volées...

Un silence. Lourd.

Michel et Claire atteignent l'arrêt de bus lorsque soudain, un bruit de moteur rugit dans leur dos...

Dans un nuage de poussière, un gros 4 x 4 s'arrête devant eux.

Deux hommes en surgissent et se saisissent de Claire qui est embarquée de force... Michel tente de s'interposer, mais il est violemment repoussé et se retrouve à terre. Le 4 x 4 démarre sur les chapeaux de roues...

126. GROZNY – 4X4 – INT-EXT/JOUR

Mains ligotées, un sac en tissu sur la tête, Claire fonce vers une destination inconnue. Entre eux, ses kidnappeurs parlent en tchéchène...

127. GROZNY – TERRAIN VAGUE – EXT/JOUR

Le 4x4 s'arrête sur un terrain vague, cerné par de lointaines bicoques. Les trois hommes descendent du véhicule et débarquent Claire qu'ils traînent sur quelques mètres... Des chiens errants rôdent autour du groupe. Ils la font mettre à genoux et retirent le sac de sa tête... Claire découvre avec effroi la scène... d'autant qu'un des types sort une arme et tire la culasse... Il se tourne d'un coup vers un des chiens famélique, et tire, l'animal pousse un râle et s'effondre. L'homme s'approche de Claire dont le visage commence être déformé par la peur et les pleurs. L'homme pose le canon sur la nuque. Claire, tremblante, tente de fermer les yeux... Le temps est suspendu... sa dernière heure est arrivée... Elle commence à se tasser de peur, pose sa main sur son ventre et, la voix étranglée de sanglots, elle supplie d'abord avant de crier de façon quasi animale sa peur.

CLAIRE

S'il vous plait. S'il vous plait. J'attends un enfant... I'm pregnant... don't kill me... don't kill my baby !!!

Des échanges de paroles en tchéchènes. Le type retire son arme de la nuque de Claire et pose le canon sur son ventre...

Claire ouvre les yeux, horrifiée et crie en essayant de se débattre. En vain. Les yeux dans les yeux avec son bourreau. L'attente est longue. Les types rigolent, l'homme va pour appuyer sur la gâchette... et l'arme ne fait qu'un petit bruit sec, sans détonation. Il a tiré à blanc.

Le type range son arme en la toisant avec morgue...

LE TYPE (en anglais sous-titré)

Si tu ne veux pas finir comme ton mec, rentre chez toi !

Les types s'éloignent en ricanant et remontent dans le 4X4 qui s'en va, abandonnant Claire au milieu de nulle part, les mains encore attachées derrière le dos.

Seule, sous le choc de cette simulation d'exécution, elle s'affaisse et roule sur le dos, les yeux tournés vers le ciel envahi de gros nuages menaçants.

La pluie se met à tomber, fouettant son visage exsangue.

Soudain, des ombres apparaissent autour d'elle...

Ce ne sont que des gens du coin, sans doute les modestes habitants des pauvres bicoques alentour, qui ont été les témoins lointains de la scène...

Une vieille femme se penche sur Claire, constate qu'elle est en vie et dit quelque chose aux autres en tchéchène, l'air soulagé...

Quelqu'un lui détache les mains et l'aide à se redresser tandis qu'un autre lui tend un quart d'eau.

Claire, encore tremblante, les remercie...

Au bout du terrain vague, apparaît soudain le gyrophare d'une voiture de police... provoquant la dispersion immédiate de tout le monde.

128. GROZNY – POSTE DE POLICE – INT/JOUR

Dans un bureau crasseux, un flic tchéchène, assisté d'un traducteur, tourne autour de Claire assise à une table d'interrogatoire.

Le visage encore tâché de boue, les cheveux souillés, elle semble épuisée.

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)

Vous êtes entrée clandestinement en Tchétchénie... pour y faire quoi ?

CLAIRE (*traduit en tchéchène par le traducteur*)

Je cherche mon compagnon. Andreï Karpov.

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)

Le journaliste ? Il est mort. Vous ne le saviez pas ?

Claire reste impavide. Le flic la regarde, avec un air provocateur...

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)

Crise cardiaque. On est peu de chose...

Claire fixe le flic, écœurée par son cynisme. Elle le hait et il le sent. Il se durcit...

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)

Arrêtez de vous foutre de moi. Vous êtes allée à l'hôpital. Vous savez parfaitement qu'il est mort. Alors qu'est-ce que vous cherchez encore ?... A finir comme lui ?

Claire le fixe d'un air ironique...

CLAIRE (*traduit en tchéchène par le traducteur*)
Je dois m'occuper des formalités pour rapatrier son corps.

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)
Ça m'étonnerait...

Le flic sort de sa poche un document officiel qu'il pose sur la table devant Claire...

LE FLIC (*traduit en français par le traducteur*)
Les russes qui meurent ici on s'en fout mais les étrangers, c'est plus ennuyeux... Vous prenez le premier avion pour Moscou demain matin. On ne veut plus de vous ici.

129. GROZNY – POSTE DE POLICE – CELLULE – INT/NUIT

Le silence est presque total. Les bruits de la ville se font à peine entendre. Ici, un chien aboie, là, un homme en interpelle un autre. Au loin, un énigmatique coup de feu retentit.

L'heure nocturne est à l'attente. La nuit semble ne jamais finir.

Claire reprend des forces, engourdie dans un sommeil inespéré. A quoi rêve-t-elle ? Quels cauchemars viennent la hanter ?

De l'autre côté des barreaux, dans le couloir, une lumière danse sur le sol et s'approche. C'est la lumière d'une lampe torche que tient le gardien. Il est accompagné d'un homme en uniforme, très grand et à l'allure sportive. Les bruits de clé retentissent dans la cellule, le gardien laisse entrer le militaire avant de refermer la porte derrière lui.

Une main se pose sur l'épaule de Claire qui se réveille en sursaut. Dans la pénombre, elle devine à peine la silhouette du militaire. Mais à ses galons, on comprend qu'il est un haut gradé. Dans un français chuchoté et approximatif, l'homme va à l'essentiel...

LE MILITAIRE

Je sais ce qui vous est arrivé. J'avais préparé ça pour Andreï.

Le militaire sort de sa poche une clé USB qu'il tend à Claire...

LE MILITAIRE

Maintenant, c'est pour vous. Tout est là... Les preuves sur l'identité des commanditaires... la complicité du FSB... Ivanov saura quoi en faire.

CLAIRE

Pourquoi vous faites ça ?

LE MILITAIRE

Disons que je ne suis pas un admirateur inconditionnel de Kadyrov... Malheureusement, ça commence à se savoir. Alors je joue mon va-tout avant qu'il ne soit trop tard. Vous êtes un peu mon assurance vie...

Claire, en prenant la clé USB, frôle les doigts du militaire qui se redresse aussitôt.

Il s'approche de la porte et frappe les barreaux avec un objet métallique, pour que le gardien revienne lui ouvrir tandis que Claire cache sous ses vêtements la clé USB...

130. GROZNY – LOCAL AEROPORT – EXT/JOUR

Un couloir désert de l'aéroport. Des chariots à bagages en attente. On entend le bruit d'un avion qui décolle...

Apparaît Claire, encadrée de deux policiers.

Elle marche la tête haute...

Au bout du couloir, on découvre Pierre-Marie Delasalle, l'attaché d'Ambassade qui l'attend...

En passant devant un local, Claire découvre soudain à l'intérieur... Fiodor et Michel, en conversation avec des fonctionnaires, près d'un cercueil, celui d'Andreï.

Elle s'arrête une seconde. Fiodor l'aperçoit le premier. Michel semble ému.

Ils échangent un bref regard, intense.

Les policiers qui accompagnent Claire la prennent par le bras pour l'obliger à avancer...

NOIR

131. RUES MOSCOU – VOITURE ALLA – INT/JOUR

Establishing rues Moscou – circulation dense dans le centre ville.

Alla conduit dans le trafic. Deux hommes l'accompagnent. Look reporters. Ils parlent anglais (ou Allemand) entre eux. Alla décroche son portable qui vibre.

ALLA

Claire !... Tu as trouvé les clés ?... Fais comme chez toi, si tu as faim, tu te sers dans le frigo...

132. MOSCOU – APPARTEMENT ALLA – INT/JOUR

Claire est en train de regarder le contenu de la clé USB sur l'ordinateur d'Alla : des documents estampillés « confidentiels » qu'elle tente de déchiffrer en s'aidant d'un système de traduction en ligne (translit.ru)...

CLAIRE

... Je me suis permis d'allumer ton ordinateur pour regarder les documents. Je ne comprends pas tout, j'ai besoin de toi... J'ai réussi à joindre Ismaïlov. Il arrive dès que possible. Tu penses rentrer à quelle heure ?

VOIX ALLA

D'ici une heure, le temps de déposer mes amis à l'hôtel.

Un moment plus tard

Claire met un CDROM vierge dans son ordinateur et lance une copie de la clé USB, lorsqu'on frappe à la porte. Claire se précipite pour ouvrir...

CLAIRE

J'arrive !

Stupeur : c'est Dimitri, un petit sourire au coin des lèvres...

DIMITRI

On dirait que vous m'avez oublié...

Mal à l'aise, Claire reste sans réaction. Dimitri l'écarte et s'impose dans l'appartement. Claire jette un œil à l'ordinateur d'Alla, dont l'écran affiche la progression de la gravure de CD... Elle tente de détourner l'attention de Dimitri...

CLAIRE

Une tasse de thé ?

DIMITRI

Non merci.

Il s'assoie sur le canapé.

DIMITRI

Désolé pour Andreï.

Surprise de Claire.

CLAIRE
Vous êtes au courant ?

DIMITRI
Tout se sait très vite en Russie.

Dimitri prend un faux air embêté, teinté d'une pointe d'agacement.

DIMITRI
Vous aviez promis de partager les informations que vous ramèneriez de Tchétchénie... Je vous ai attendue à la salle de jeux...

Claire tente de cacher son malaise.

CLAIRE
Je viens juste d'arriver. Je comptais prendre contact avec vous. Mais vous comprendrez que je dois d'abord vérifier mes informations.

Dimitri, pas dupe, dévisage Claire sans aménité.

DIMITRI
Avec monsieur Ivanov...

Claire est de plus en plus mal à l'aise...

CLAIRE
En effet...

DIMITRI
Je n'aime pas beaucoup les changements de programme de dernière minute... Sans moi, vous n'auriez jamais rencontré Doudaïev.

CLAIRE
Je sais...

DIMITRI
Je veux voir les documents qu'on vous a remis.

Manifestement, Dimitri est informé de tout... Sentant sa nervosité, Claire tente de botter en touche avec diplomatie...

CLAIRE

Dimitri... je vous jure que vous les verrez et que vous toucherez votre argent dès que...

DIMITRI (*la coupant*)

Donnez-moi cette foutue clé USB et qu'on en finisse !

Claire jette discrètement un coup d'œil à l'ordinateur qui indique que la gravure des documents sur le CD est terminée.

Sans un mot, Dimitri sort une arme qu'il pose délicatement sur son genou, le canon pointé vers Claire.

CLAIRE

A quoi vous jouez...

DIMITRI

Novaïa offre 1 million de dollars pour toute information décisive, certaines personnes en offrent le double. Mon choix est fait...

Dimitri se lève soudain et s'approche du bureau d'Alla. Il regarde l'ordinateur et voit la clé USB fichée dans un slot de la tour. Il sourit à Claire...

DIMITRI

On dirait que c'est encore mon jour de chance, non ?

Il va pour se saisir de la clé USB, Claire tente de s'interposer.

CLAIRE

Vous n'avez pas le droit !

Dimitri la repousse en la giflant avec violence. Claire chancelle, étourdie, tandis que Dimitri se saisit de la clé.

Son arme à la main, Dimitri sort tranquillement de l'appartement. Il franchit la porte d'entrée et disparaît dans le couloir...

Claire se précipite pour vite refermer la porte... Mais Dimitri, qu'elle croyait parti, surgit pour bloquer la porte avec son pied...

Claire retient son souffle tandis que Dimitri s'impose à nouveau dans l'appartement et s'approche de l'ordinateur... Il appuie sur une touche et éjecte le Cdrom du lecteur avec l'air de celui à qui on ne la fait pas...

Au moment où il va s'emparer du Cdrom, Claire se jette sur lui, le frappant avec toute la violence dont elle est capable, mais Dimitri parvient à contenir ses coups...

Une lutte inégale s'engage... Dimitri la saisit par la taille et l'envoie valdinguer à l'autre bout de la pièce.

Dimitri s'empare du Cdrom qu'il glisse dans sa poche avant de sortir son arme et de tirer deux coups de feu, explosant la tour de l'ordinateur...

Claire se relève, les nerfs à bout, et crie de toute ses forces pour faire sortir sa rage.

133. MOSCOU – APPARTEMENT ALLA – INT/SOIR

Alla, une théière à la main, verse une tasse de thé à Claire, assise à la table, la tête plongée dans les mains, effondrée...

VOIX IVANOV

Vous avez pris beaucoup de risques... C'est déjà un miracle que vous soyez encore en vie !

Claire redresse la tête mais ose à peine regarder Ivanov dans les yeux...

CLAIRE (*énervée contre elle-même*)

Je n'aurais jamais dû ouvrir la porte. J'ai cru que c'était Alla...

IVANOV

Il l'aurait enfoncée. Ce type était prêt à tout.

CLAIRE (*énervée contre elle-même*)

J'avais fait des copies des documents... mais il les a emportées... Il y avait toutes les preuves...

IVANOV

Quel genre de preuves ?

CLAIRE

Des preuves sur l'identité des commanditaires, les deux militaires tchéchènes dont vous avez parlé... et des preuves concernant l'implication de FSB. Une semaine avant la mort d'Anna, une cellule du FSB spécialisée sur la Tchétchénie l'avait mise sur écoute. La clé USB contenait des photocopies de toutes les retranscriptions de leurs écoutes téléphoniques qui ont été transmises aux commanditaires.

IVANOV

Comment vous pouvez l'affirmer ?

CLAIRE

Les commanditaires ont ajouté des notes de leur propre main!

IVANOV

Vraiment ?

CLAIRE

Le FSB n'avait rien laissé au hasard... les déplacements d'Anna... le code de la porte d'entrée de son immeuble... « A867 »... un plan de l'entresol...

Claire marque une pause...Ivanov ne la quitte pas des yeux...

CLAIRE

Enfin... il y avait des copies de documents signés par les commanditaires, concernant l'affectation de fonds secrets à une opération baptisée « Lesnaïa »...

ALLA

« Lesnaïa »... Comme la rue d'Anna...

Silence. Chacun semble accablé par la perte de ces preuves capitales...

134. BANLIEUE MOSCOU – CIMETIERE – EXT/JOUR

Novembre offre une belle journée froide mais ensoleillée en ce jour d'enterrement d'Andreï dont les fossoyeurs descendent le cercueil dans un trou creusé dans la terre gelée du cimetière Troïekurovskoïe.

Salenko, Ivanov, Tamara, Alla, son frère Fiodor, Ivanovna, sa mère, Tatiana, sa sœur, entourent Claire, et beaucoup d'autres dont elle ne connaît pas le visage, signe que personne n'avait oublié Andreï durant ses trois années d'exil...

Le pope fait un signe de croix avec son goupillon au-dessus de la tombe, observé de loin par deux hommes en costume couleur muraille (des agents du FSB)

Claire est la première à jeter une rose sur le cercueil d'Andreï. D'autres l'imitent, puis Claire se rapproche des proches d'Andreï. Elle embrasse Ivanovna, en larmes. Malgré toutes leurs divergences, Fiodor semble le plus ému. Il serre longuement Claire dans ses bras. Puis Claire vient embrasser Tatiana, son bébé dans les bras. Les larmes aux yeux, elle caresse la tête de l'enfant et échange un sourire complice avec la jeune femme...

L'assemblée se disperse. Au bras d'Ivanovna, Claire et Alla se dirigent vers la sortie du cimetière.

Ivanov les rejoint. Une rose à la main, il prend Claire par le bras...

IVANOV
Venez...

Claire remarque deux policiers en uniforme qui les suivent...Ivanov sourit...

IVANOV
Des miliciens tchéchènes ont débarqué au journal quand vous étiez à Grozny. Ils me cherchaient pour me faire la peau ! Depuis, je bénéficie d'une protection rapprochée... Mais j'ai plutôt envie de leur dire de se protéger eux-mêmes !

Ivanov esquisse un sourire en entraînant Claire dans une allée parallèle...

Claire, surprise, se demande où l'ex général l'emmène...

Soudain, Ivanov s'arrête et lui montre quelque chose au bout de l'allée en lui donnant la rose...

Claire s'avance seule dans l'allée et se retrouve devant une sépulture dont la simplicité surprend : un simple tumulus de terre à peine fleuri, surmonté d'une croix en bois sur laquelle est accrochée une photo, déjà jaunie. Celle d'Anna Politkovskaïa...

Elle dépose sa rose sur la sépulture avec émotion puis se recueille quelques instants devant la tombe.

Claire a retrouvé Ivanov. Ils marchent vers la sortie du cimetière.

CLAIRE
Merci...

IVANOV
Merci à vous...

Ivanov s'arrête et prend Claire par les épaules, en la regardant dans les yeux avec émotion.

IVANOV
J'ai établi le contact avec Doudaïev. Malheureusement, l'homme qui vous a remis les documents a eu un accident...

Claire reste un instant hébétée, comprenant que l'homme est mort...

IVANOV
Mais selon Doudaïev, il aurait eu le temps de faire une copie de sa clé. On la cherche. Et on va la trouver !

Claire regarde Ismailov, en posant la main sur son petit ventre...

IVANOV
C'est pour quand ?

CLAIRE
Cet été....

Un sourire illumine le visage de Claire malgré les larmes qui roulent sur ses joues...

135. IMAGES ARCHIVES VIDEO

*Anna apparaît en gros plan, dans une douce lumière automnale...
Les cheveux au vent, elle arbore un petit sourire plein de charme, en déclarant à la caméra...*

ANNA POLITKOVSKAIA (*sous-titrée*)

« En fait vous me demandez comment je peux être toujours en vie ? Très franchement, c'est un miracle. C'est vraiment un miracle. Quelqu'un tient pour l'instant à me garder sur terre. Un miracle... »

AU NOIR / CARTON :

***Anna Politkovskaïa est le 21ème journaliste assassiné en Russie depuis l'élection de Vladimir Poutine en 2000.
Ceux qui continuent à défendre la liberté d'expression et la recherche de la vérité le font chaque jour au péril de leur vie.***